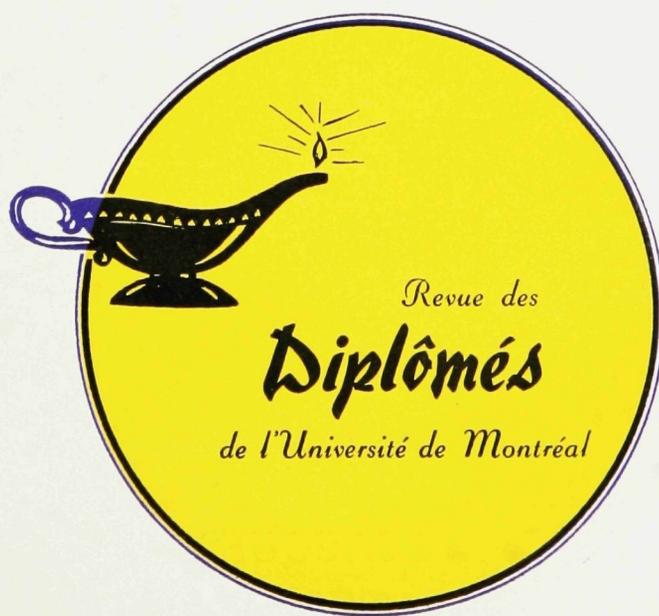


L'ACTION UNIVERSITAIRE



Association Générale des Diplômés de l'Université de Montreal

Comité d'honneur

Le lieutenant-gouverneur de la province de Québec
Le cardinal-archevêque de Québec
L'archevêque de Montréal, chancelier de l'Université
Le président général de l'Université
Le recteur de l'Université
Le président de la Commission d'Administration de l'Université
Le premier ministre de la province de Québec
Le secrétaire de la province de Québec
Son Honneur le maire de Montréal

Comité exécutif:

Me Arthur Vallée (Droit), président.
Docteur Louis-Charles Simard (Médecine), 1er vice-président.
Docteur Denis Forest (Chirurgie dentaire), 2e vice-président.
M. Hermas Bastien (Philosophie), secrétaire.
M. Henri Groulx (Pharmacie), trésorier.
Docteur Stephen Langevin, ancien président.
Le rédacteur en chef de *L'Action Universitaire*.

Conseil général:

Les membres du comité exécutif et les délégués suivants:
Théologie: MM. Irénée Lussier et Gér. Chaput, p.s.s.
Droit: Me Charles-Emile Bruchési, Me Roger Brossard, Jacques Perrault.
Médecine: Docteur Donatien Marion et Docteur Jean Saucier.
Philosophie: Mlle Juliette Chabot et le Docteur Ant. Barbeau.
Lettres: MM René Guenette et Jean-Marie Gauvreau (délégués provisoires).
Pédagogie: (Institut Saint-Georges) Fr. Chrysostome et Jean Martin, Ph. D.
Sciences: Docteur Georges Préfontaine et M. Philippe Montpetit.
Chirurgie dentaire: Docteur Armand Fortier et Docteur Gérard Plamondon.
Pharmacie: MM. Marius Létourneau et Henri Lanouette.
Sciences sociales: Jean-Marie Nadeau et Me Alfred Labelle.
Agriculture: MM. Fernand Corminboeuf et Aimé Gagnon (délégués provisoires).
Médecine vétérinaire: Dr Georges Rajotte et Dr Bernard Lasalle, délégués provisoires.
Htes E. Commerciales: MM. Jean Nolin et Gérard Parizeau.
Optométrie: MM. Arm. Messier et Roland de Montigny.
M. Jules Labarre, assistant-secrétaire.
Le président de l'Association générale des étudiants.

Comité du Fonds des Anciens:

MM. Arthur Vallée, Olivier Lefebvre, Docteurs Edmond Dubé, Damien Masson, Eudore Dubeau, Stephen Langevin, Louis-Charles Simard, M. Henri Groulx, trésorier.

L'Action Universitaire:
Herma Bastien, directeur.

Vérificateur honoraire:
Jean Valiquette (H.E.C.)

HON. ALBINY PAQUETTE
Ministre

SECRETARIAT DE LA
PROVINCE DE QUEBEC

JEAN BRUCHESI
Sous-ministre

LES ÉCOLES D'ARTS ET MÉTIERS

COURS DU JOUR ET DU SOIR

Dans les principaux centres
de la province de Québec

MENUISERIE, MECANIQUE, SOUDURE,
COUPE ET CONFECTION DU VETEMENT, PEINTURE DU BATI-
MENT, ELECTRICITE, DESSIN MECANIQUE ET INDUSTRIEL, ETC.

Pour renseignement, veuillez vous adresser
à la direction générale

59 OUEST, RUE SAINT-JACQUES

MONTRÉAL

Téléphone: BELAIR 2374

Le Fonds des Anciens

MEMBRES FONDATEURS (100 DOLLARS OU PLUS)

Sa Grandeur Monseigneur GEORGES GAUTHIER	LALLEMAND, M. Jean
BARIL, Docteur Georges	*LANCTOT, M. Henri
CASGRAIN & CHARBONNEAU	LANGEVIN, Dr Stephen
DANDURAND, l'hon. R.	LEFEBVRE, Olivier
DECARY, Arthur	LEVEILLE, Arthur
DEMERS, l'hon. Philippe	MARION, Dr Donatien
*DUBE, Docteur J.-E.	MASSON, Dr Damien
DUBEAU, Docteur Eud.	MAURALT, Olivier
*FRIGON, Augustin	NADEAU, M. Hervé
GAGNON, Paul	PIETTE, Mgr J.-V.
GAUDREAU, Dr Stanislas	*ST-JACQUES, Dr Eugène
*GOUIN, Léon Mercier	*THEBAUD, Docteur Jules
GROULX, M. Henri	UNION MEDICALE DU CANADA
	VALLEE, M. Arthur

MEMBRES DONATEURS (DE 5 À 100 DOLLARS EXC.)

Sa Grandeur Monseigneur A.-E. DESCHAMPS	FONTAINE, T.-A.
AMOS, Arthur	FORGET, Son Exc. Mgr A.
BARIBEAU, Docteur C.	GAGNE, Docteur J.-Emm.
BEAUBIEN, l'hon. C.-P.	GAREAU, Alexandre
BECOTTE, Docteur H.	GINGRAS, Abbé J.-Bernard
BEGIN, Docteur Philippe	FISCH, Dr Herm.
BELHUMEUR, Dr Géd.	JARRY, Docteur J.-A.
BOHEMIER, Dr P.-S.	LABARRE, J.-P.
BOURBEAU, Roméo	LADOUCEUR, Dr Léo
BRAULT, Docteur Jules	LAFERRIERE, René
BRUCHESI, Jean	LANCTOT, Jean
BRUNAUT, S. E. Mgr H.	LANCTOT, J.-Philippe
BUISSON, Arthur	LANGLOIS, S. E. Mgr J.-A.
CHAMPAGNE, Dr J.-A.	LASALLE, Dr Bernard
CHARBONNEAU, J.-N.	LAURENT, Docteur E.-E.
CHARTIER, Chanonie E.	LEONARD, Dr D.
CHAUSSE, Fernand	MAYRAND, Léon
CHOUVON, Docteur E.-J.	MALLETTE, Mme Marie
DAVID, Athanase	MIRON, Numus
de MONTIGNY, Roland	PARIZEAU, Docteur T.
DEROME, Jules	PERRIER, Hector
DESY, Anatole	PRINCE, Dr J.-B.
DUBE, Docteur Edmond	ROY, F.-X.
DUMOUCHEL, Antoine	SAMSON, J. Ed.
DUPUIS, Armând	SAINT-DENIS, Dr J.-A.
ECOLE SUP. DE MUSIQUE	SAINT-JACQUES, Jean
FERLAND, C.-F.	SMITH, Alexander
FERRON, Docteur Alph.	SMITH, Dr C.-G.
	TRUDEAU, Dr Raphaël
	VEZINA, François

Prière d'adresser toute souscription au trésorier,
 HENRI GROULX, 515 est, rue Sherbrooke, Montréal.

OUVRAGES à lire

- Olivier Mauralt, P.D.
Nos Messieurs
- Jean Bruchési
Histoire du Canada pour tous
(2 vols.)
- Edouard Montpetit
La conquête économique
- Lionel Groulx
La naissance d'une race
Une croisade d'adolescents
- Gérard Parizeau
L'Assurance contre l'incendie
- Victor Barbeau
Pour nous grandir
Le Ramage de mon pays
- Eugène Lapierre
Calixa Lavallée
- Léon-Mercier Gouin
Cours de droit industriel, 2 vols.
- Antonio Perrault, C.R.
Droit commercial (2 vols.)
- Emile Filion, p.s.s.
Elementa Philosophiæ thomisticae
(3 vols)
- Hermas Bastien
Le bilinguisme au Canada
Olivar Asselin
- Dr Eug. St-Jacques
Histoire de la médecine
- Paul Gouin
Servir 1 — La cause nationale
- Ringuet (Dr L.P. Panneton)
30 arpents
- Dr Paul Dufault
Sanatorium
Le spectre de la tuberculose
- Victor Morin
Procédure des assemblées délibérantes

populaire



comme une
sweet caporal

• Tout le monde aime les Sweet Caps. Ce sont les cigarettes les plus recherchées au Canada. Leur popularité ne connaît pas de déclin, tant elles sont douces et agréables sous tout rapport.



"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"

Maison fondée en 1901

ROUGIER
FRÈRES

Compagnie Incorporée

IMPORTATEURS DE
• SPÉCIALITÉS •
PHARMACEUTIQUES

Représentants au Canada des
principales maisons de France

SIÈGE SOCIAL :

350, RUE LEMOYNE
à MONTRÉAL

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

THEOLOGIE — DROIT — MÉDECINE — PHILOSOPHIE
— LETTRES — SCIENCES — CHIRURGIE DENTAIRE —
PHARMACIE — SCIENCES SOCIALES, ÉCONOMIQUES
ET POLITIQUES — GENIE CIVIL — AGRICULTURE
MÉDECINE VÉTÉRINAIRE — COMMERCE —
OPTOMETRIE — ENSEIGNEMENT CLASSIQUE —
ENSEIGNEMENT MODERNE — PÉDAGOGIE — MUSIQUE
— DESSIN — ART MENAGER — TOURISME —
ÉLOCUTION — ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DES
GARDES-MALADES — HYGIÈNE SOCIALE APPLIQUÉE.



Pour tous renseignements, s'adresser au

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL

1265, rue Saint-Denis

Montréal

L'ACTION UNIVERSITAIRE

REVUE DE L'ASSOCIATION GÉNÉRALE DES DIPLÔMÉS DE
L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

SOMMAIRE

Le Frère Marie-Victorin.....	4
<i>Hermas Bastien</i>	
L'Externat Classique de Saint-Sulpice ...	7
<i>Gérard Chaput, p.s.s.</i>	
Le Corps Ecole d'Officiers Canadiens de l'Université de Montréal.....	11
<i>J.-R. Roche</i>	
La Société Internationale.....	13
<i>R.P. Gérard Petit, c.s.c.</i>	
La Vie Universitaire au Canada.....	18
Ce que les Anciens écrivent.....	20
Chez les Anciens.....	21
Quelques livres.....	21

Rédaction

515, est, rue Sherbrooke
Tél. Pl. 4812
MONTREAL

Impression et expédition

"Le Courrier de Saint-Hyacinthe"
SAINT-HYACINTHE

Abonnement: Au Canada.....\$1.00
A l'étranger..... 1.50

Paraît chaque mois, sauf juillet
et août.

DIRECTEUR: HERMAS BASTIEN

LE FRÈRE MARIE-VICTORIN

par Hermas Bastien



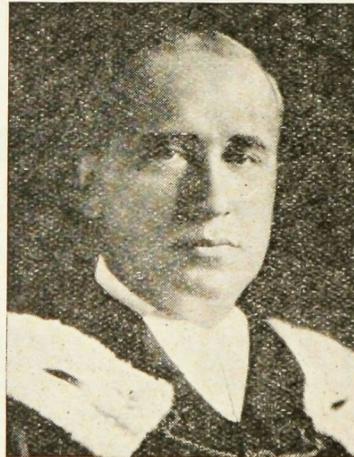
Extrait d'une biographie du Frère Marie-Victorin, directeur du Jardin Botanique de Montréal qui occupe le site du Mont LaSalle où s'éveilla sa vocation de savant.

CETTE découverte et cet amour de la nature qui dès lors marquèrent son être intime ne laissèrent paraître que plus tard, par transparence, leur empreinte indélébile. Toute la personnalité de Marie-Victorin en faisait un religieux à part. Quiconque s'élève, s'isole. Il devint un Frère que les aînés distinguent, que les cadets admirent, que les confrères estiment. Ceux-ci sentent qu'il prend de l'altitude. Sa conversation, son enseignement, sa démarche respirent la dignité, la distinction, le savoir. Il est de grande taille; il domine déjà. Pousse-t-il trop vite? Il est pâle, gringalet. A la chapelle, à l'étude, au jeu, on dirait qu'un feu intérieur le consume. Il semble robuste et solide. N'est-ce pas la volonté, tout autant que les muscles, qui raidit ce jeune religieux? Soumis à la règle, il reste un volontaire. Il aime les livres. La bibliothèque est son refuge. Il disserte avec chaleur, écrit avec originalité, argumente avec crânerie. Sera-t-il orateur, écrivain, conférencier? Enigme que ses supérieurs n'approfondissent point, car ils entendent qu'il soit professeur, avant tout.

Une communauté est un microcosme. Les individus en paraissent tous pareils au regard superficiel. Il en va bien autrement pour l'observateur perspicace. Tous les novices sont semblables et tous sont différents ensemble. Le creuset de la vie commune ne réussit pas à fondre en un amalgame incolore les qualités de l'intelligence, non plus que les diversités sociales. Elle accentue les fortes personnalités qui résistent aux influences mésologiques. Elle capitalise le talent et, par l'accumulation de l'expérience et la thésaurisation de l'entraide, une communauté peut attendre la circonstance qui lui permettra de créer une vedette. Bin plus, si telle circonstance ne se produit pas, elle profitera d'un imprévu. Surgisse un sujet extraordinaire; la communauté l'épaula. Elle l'aide dans son ascension, l'entoure de sa sollicitude, le protège contre la lassitude. Ses influences sont acquises à l'élite, souvent ses ressources matérielles, toujours les bienfaits du travail en équipe. A cette fin, elle détend — et c'est toujours possible — les liens de la Règle. Celle-ci a pour fin de maintenir la cohésion des volontés. Entre autres opérations, elle les peut réduire au même dénominateur, rendant ainsi possible un travail d'ensemble. Elle ne saurait niveler les numérateurs, parce qu'elle se défend d'abhorrer la promotion.

Le Frère Marie-Victorin sort de ses études pédagogiques que sa curiosité naturelle a singulièrement élargies avec une santé amoindrie. Les médecins diagnostiquent une faiblesse pulmonaire. Ils conseillent aux supérieurs de ménager le jeune religieux. Aux obédiences de l'été mil neuf cent trois, on l'assigne au Collège de Saint-Jérôme. Saint-Jérôme, au premier palier des Laurentides, n'était pas alors l'importante ville industrielle qu'elle est devenue. Petite ville de province dont le tracé

des rues respecte la nature, les arbres, les ruisseaux, elle est baignée par l'air vivifiant qui lui vient des Pays d'En-Haut. Elle n'a pas tous les avantages de la ville; en revanche, elle n'a pas perdu ceux des forêts. En guise de vrai luxe, elle garde les légendes. Entre autres, celle du curé Labelle. Les bois l'encerclent. Ilôt de fraîcheur. Oasis de verdure. Agglomération paisible de petits bourgeois, de petits commerçants, de petits artisans blottis à l'ombre d'un clocher dont la flèche bénit des érables pleins de nids et des foyers grouillants d'enfants. Relais sur la route du Nord qui s'ouvre, elle a une importance discrète, mesurée. C'est un gros bourg; centre d'une région que le curé paysan a ouverte à la civilisation.



Frère Marie-Victorin

Le directeur du collège accueille le Frère Marie-Victorin comme quelqu'un que devance une réputation de bon aloi. Avec joie, avec ardeur, il se met à la tâche. Ses élèves sont subjuguées par sa science — succès qui advient à beaucoup de maîtres et qui se résume à une question d'avance sur les écoliers — mais surtout par son art de transmettre le savoir acquis: *nascuntur magistri*. Le maître instruit, mais l'éducateur élève, transmue, enthousiasme. Celui-là peut parfois considérer l'enfant comme un vase à remplir; celui-ci n'oublie pas que son rôle est d'éveiller. Les jeunes qui savent deviner la nature canadienne deviennent ses disciples de choix. Au noviciat, on le jugeait distant. Curieux, mais comme il sait s'attacher la jeunesse! Son enthousiasme en fait un apôtre. Respectueux de la personnalité, il utilise les tendances de chacun. Qu'il s'agisse de religion, de littérature, de science, de jeu, il innove. Innovation apparente, puisqu'il revient d'instinct, en réaliste qu'il est, au vieux principe "du point de vue de l'élève". Pour le former, d'abord le connaître. Chaque fois que le Frère Marie-Victorin sera appelé à utiliser les hommes, ce principe lui permettra d'en tirer le maximum de rendement.

Le contact est à peine établi avec sa classe, qu'arrive soudain, non l'invite à la modération, mais l'ordre du repos complet. Plus de classe, mais des promenades champêtres. L'oisiveté silvestre, quoi...

—Que vais-je faire, dans un tel désœuvrement, interjeta Marie-Victorin?

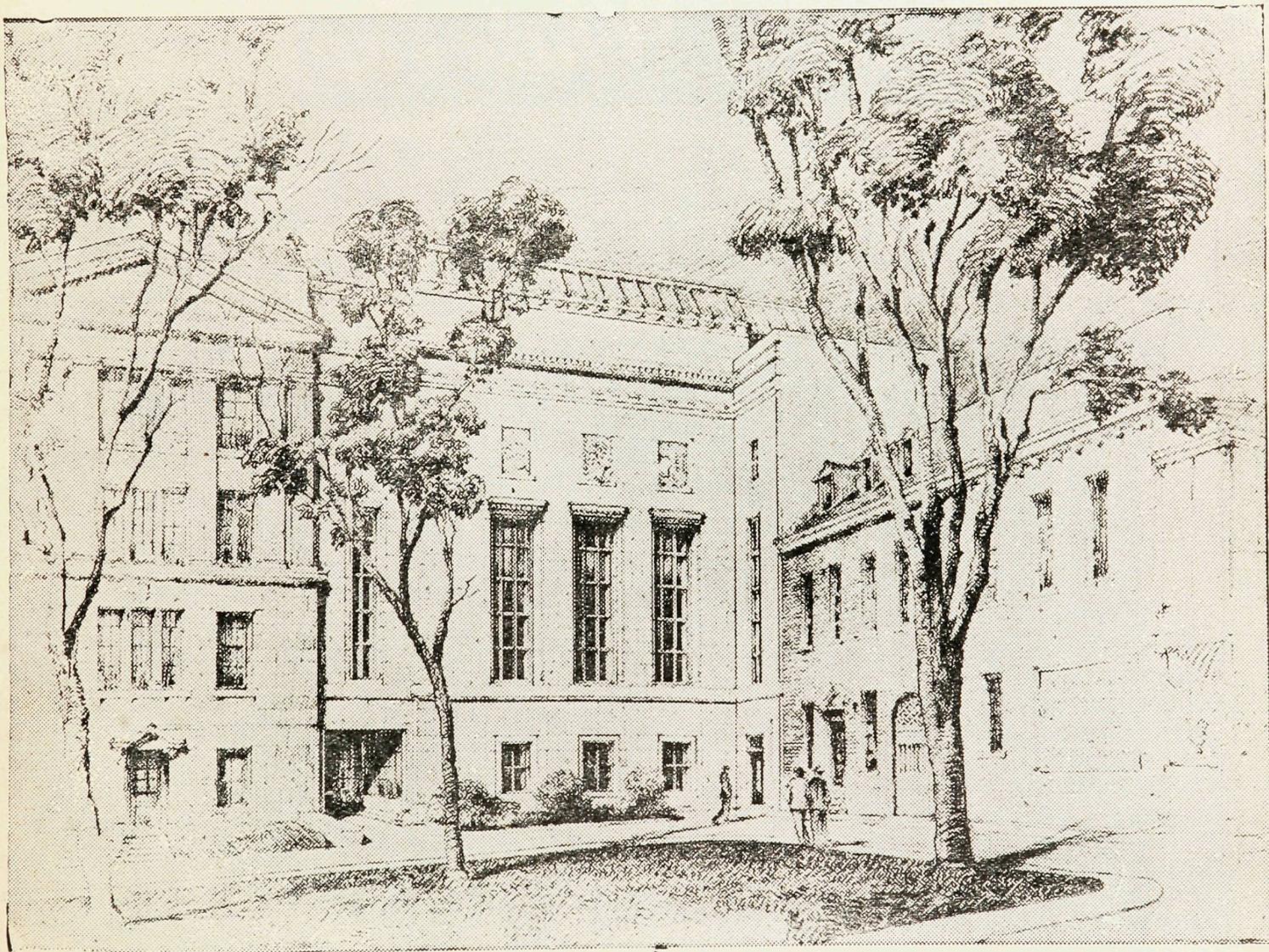
—N'importe quoi, répondit le supérieur. Regardez les pierres que la mousse enrobe, les marguerites qui étoilent les prés, les asters blancs et les verges d'or qui égayent les pagées de clôture. Admirez l'avoine qui ouvre sa panicule gracieuse; chassez les grives qui tirent des vers entre les rangs de choux. Faites tout ce que vous voudrez...

“Mais, si possible, ajouta-t-il, après un silence, refaites-vous de solides poumons. Ce n'est pas l'espace qui manque”. Ce disant, il toisait la haute taille de son sujet.

Docilement, le Frère Marie-Victorin s'en alla fureter dans les champs. Il emporta avec lui les manuels de

Provencher et de Moyen qui devaient remplir ses loisirs. Ils devinrent ses guides. Peu à peu, il renoua connaissance avec la nature maternelle qu'il avait entrevue fugacement à Kingsey Falls, reconnue plus tard, bien que défigurée, dans la square de son quartier québécois, admirée au noviciat de Maisonneuve. Ici, il consacra ses récréations aux fleurs. Maintenant, il est en récréation toute la journée. A Maisonneuve, il admirait rocailles et plates-bandes. A cette heure, il a toute une paroisse à parcourir. Montagnes, sous-bois, savanes de Saint-Janvier, et qui sait, toute la province, pour peu que ses supérieurs, le promènent de maison en maison. C'est à Maisonneuve qu'il crut ouïr une voix clamer: “boute hors de ce pays canadien la mésestime des fleurs”! En ce temps-là, nous n'aimions que les fleurs artificielles des chapeaux de femmes et les fleurs décolorées de la rhétorique que sir Adolphe Chapleau et consorts effeuillaient à travers la province.

Hermas BASTIEN

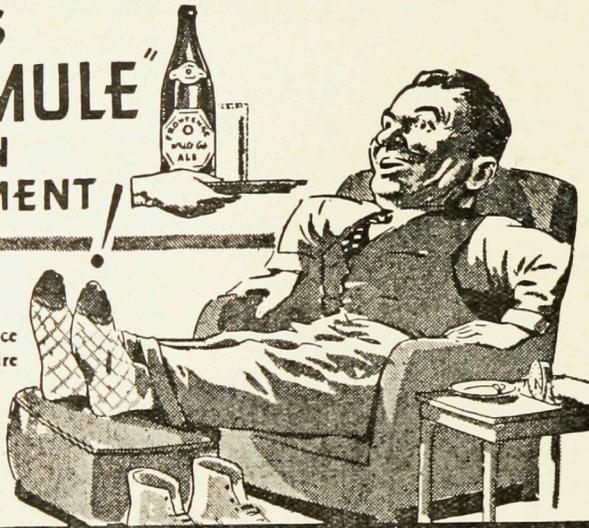


Telle apparaîtra la bibliothèque de Polytechnique, lorsque sera terminé l'agrandissement en voie d'exécution à l'Ecole, Place Saint-Jacques, d'après les plans et devis préparés par l'architecte Ludger Venne et les ingénieurs-conseils Baulne & Léonard, DeGuise & Duquette et Pitt, Leblanc & Montpetit.

Entièrement à l'épreuve du feu et pourvu d'un outillage des plus modernes, cet immeuble contiendra des laboratoires, une bibliothèque pour cinquante mille volumes et un grand amphithéâtre. Les travaux de construction devront être terminés le 1er avril 1940.

ELLE VOUS
"STIMULE"
AU BON
MOMENT!

Il attend avec impatience
Avec White Cap de faire
bombance.



BIÈRE
Frontenac *White Cap* 52



BY APPOINTMENT
TO HIS EXCELLENCY THE GOVERNOR GENERAL
OF CANADA

LES MARQUES POPULAIRES

en bouteilles de 10, 13, 25 et 40 onces

Corby's Old Rye Whisky
Corby's Special Selected Rye
Corby's London Dry Gin
Corby's Orange Liqueur Gin
Wiser's Old Rye
Hills & Underwood London Dry Gin
Embassy Liqueur Scotch Whiskey
Duncan's Royal Palace Scotch Whiskey
McNish's London Dry Gin
McNish's Doctor's Special (importation)
Grand MacNish (importation)

AGENCES:

BURKE'S IRISH WHISKEY
Champagne CHARLES HEIDSIECK
Cognacs BISQUIT DUBOUCHE
Bordeaux rouges et blancs BARTON &
GUESTIER
Bourgognes rouges et blancs J. FAIVELEY
PORTO ROYAL PALACE
XERES ROYAL PALACE
BENEDICTINE

CORBY DISTILLERIES LIMITED

Distillateurs depuis 1859

L'Externat Classique de SAINT-SULPICE

par GÉRARD CHAPUT, p. s. s.

VOUS connaissez, sans doute, *Canadien*, l'excellent livre de M. Wilfrid Bovey. Après avoir consacré quelques pages aux collèges classiques pensionnats, l'auteur déclare ce qui suit: "Ajoutons, aussi, que depuis peu, il existe certains collèges d'externes comme, par exemple, l'Externat Classique de Saint-Sulpice. Cet externat donne un enseignement vraiment supérieur, le latin y compris, et fournit à l'élève tout ce dont il a besoin pour obtenir son diplôme de bachelier. On se rend compte de la popularité de ces externats par le nombre de jeunes gens qui sollicitent le privilège d'en suivre les cours"¹.

Pour continuer l'étude entreprise par l'*Action Universitaire*, j'ai l'intention de vous faire connaître l'Externat Classique de Saint-Sulpice. Je vous raconterai d'abord l'histoire de cette institution et je vous montrerai ensuite le caractère particulier de ce collège et l'oeuvre qu'il poursuit.

¹ Wilfrid Bovey, *Canadien*, p. 155 (trad. franç. de Guillaume Lavallée, o.f.m.)

Si le mot histoire évoque en vos esprits le récit de luttes prolongées et de succès souventes fois renouvelés, j'aurai bien du mal à vous satisfaire. En fait, jusqu'ici, l'Externat Saint-Sulpice n'a vécu que la période pleine de promesses de l'organisation première et des premiers développements. Fondé en 1927, il entre à peine dans sa treizième année. Il vit dans le présent et dans l'avenir, plutôt que dans le passé. A l'encontre de la plupart des collèges classiques dont les collaborateurs de cette revue viendront esquisser les services rendus à l'Eglise et à la patrie, l'Externat Saint-Sulpice attend encore la période de la moisson. L'historien de ce collège doit donc se borner à relater les circonstances de sa naissance, à constater le rythme de son évolution, et à mettre en évidence ses promesses et ses espérances.

Dévouement et charité, désir de servir l'Eglise et la patrie ont présidé à la naissance de cet externat. Avant la grande dépression économique de 1929, la ville poussait ses quartiers toujours vers le nord. Son Excellence Mgr Gauthier s'émut des besoins de la population entièrement catholique de ce district. Les Messieurs de



VUE D'ENSEMBLE DE L'EXTERNAT D'APRÈS LA MAQUETTE DE L'ARCHITECTE

Saint-Sulpice voulurent répondre à l'appel de leur Pasteur et décidèrent la fondation d'un collège dans cette partie de la métropole. Encore une fois le clergé s'imposait des sacrifices pour assurer l'éducation d'un groupe canadien-français. Afin de pouvoir fournir au nouveau collège le personnel et les fonds nécessaires, la Compagnie de Saint-Sulpice supprima l'école sacerdotale Saint-Jean l'Évangéliste qui occupait un bâtiment situé entre le Grand Séminaire et le Séminaire de Philosophie. C'est donc principalement pour faciliter les études secondaires aux enfants du nord de la ville que l'Externat Saint-Sulpice fut fondé. Fixé à \$10.00 par mois, le prix de l'enseignement permet à un très grand nombre de jeunes gens appartenant à des familles très modestes et même pauvres de se préparer à entrer au Grand Séminaire, dans les Ordres religieux ou à l'Université.

L'Externat Classique de Saint-Sulpice est né sous le nom de "Collège Grasset", et pour plusieurs, il garde encore ce nom. En plaçant cette nouvelle institution sous la protection du Bienheureux Grasset les Sulpiciens voulaient honorer la mémoire d'un ancien montréalais martyrisé en France.

André Grasset de Saint-Sauveur est né à Montréal, le 3 avril 1758. Dès le lendemain, il était baptisé à la paroisse Notre-Dame. Devenu chanoine du diocèse de Sens où ses parents avaient élu domicile après leur retour en Europe, il dut se réfugier à Paris, en 1791, après la suppression des Chapitres par la Constitution. Prisonnier au Couvent des Carmes, il refusa de prêter le serment à la Constitution Civile du Clergé et, le 2 septembre 1792, il fut martyrisé avec 3 évêques et 188 prêtres par un groupe de révolutionnaires sous la conduite de Maillard. Pie XI a béatifié tous ces héros de la foi le 17 octobre 1926.

Le nouveau collège s'est d'abord installé dans un vieux presbytère et une vieille église de la rue Boucher, et dans une maison voisine, rue Saint-Denis. Les élèves occupaient le temple transformé en école; les professeurs logeaient au presbytère et au 5300 Saint-Denis. Il faudra continuer un jour à recueillir les souvenirs des premiers professeurs et des premières élèves; leur lecture sera certainement d'un intérêt palpitant. "Tous les amis du collège, écrivait un ancien dans le journal de l'Externat, s'émerveillaient de voir tant d'élèves dans un si petit collège. Savaient-ils que la salle de récréation se transformait au besoin en chapelle, réfectoire, sacristie, salle de diction, gymnase, cabinet de physique? Sur ce théâtre de notre épopée héroï-comique nous étions les princes les plus heureux de ce monde. Mais un regret: notre patinoire ne connut jamais la glace. En conséquence, au grand ébahissement des professeurs, on pouvait voir parfois s'organiser de grandes joutes de gouret au beau milieu de cette sacristie-gymnase etc." Un autre élève a donné, dans le même journal, une description du logement de la rue Saint-Denis: "La bicoque, disait-il, est en ruine, ou à peu près; les murs exhibent en maints

endroits les côtes décharnées de leurs lattes nues; aux endroits où ils ont encore du plâtre, les murs sont d'une couleur incertaine, une sorte de bleu sale, terreux, d'une tristesse infinie".

Depuis 1929, l'Externat est établi plus au nord, sur le domaine de Saint-Sulpice, à l'angle des rues Crémazie et Saint-Hubert, à un mille environ de la Rivière des Prairies. Le bâtiment qu'il occupe n'est pas un palais; mais il est moderne, solide, hygiénique et plein de lumière. Bien que l'édifice ne soit pas encore terminé, il a déjà coûté plus d'un demi-million de dollars.

Le cours complet comprend huit années. Les études de Grammaire-Lettres sont réparties sur six années; les études de Philosophie-sciences durent deux ans. Pour répondre à des demandes de plus en plus nombreuses et pressantes, le collège a ouvert cette année une classe préparatoire au cours classique.

La maison n'admet que des externes. Tout y est organisé en vue de cette catégorie d'élèves. Les jeunes gens peuvent ainsi acquérir une solide éducation religieuse, morale, intellectuelle, sociale et même physique sans se priver des avantages incontestables de la vie de famille. Les élèves entrent en classe à 8.30 heures, le matin. Ils peuvent cependant s'ils le désirent arriver plus tôt et travailler à la salle d'étude avant les deux heures de cours de la matinée. En fait, 75% des jeunes gens sont à l'étude vers 8 heures. A midi, ceux qui le désirent vont dîner chez eux. Mais tous les élèves du cours de lettres doivent faire leur devoir et apprendre leurs leçons dans les salles d'étude durant la journée. Dans l'après-midi, deux heures de cours et deux heures d'étude. Le départ a lieu à 6 heures. Pendant la soirée, à la maison, on exige une heure d'étude.

Le régime de l'Externat contribue très efficacement à développer chez les jeunes des qualités d'initiative et de responsabilité. De plus, durant les deux années de philosophie, les élèves sont soumis à un règlement plus large qui leur permet de compléter avantageusement l'apprentissage de leur liberté, au collège même, dans des conditions très favorables. Après avoir assisté aux cours, les étudiants sont libres de retourner dans leur famille ou bien de rester au collège où ils peuvent étudier, sans surveillance, dans une salle mise à leur disposition. Dans cette pièce, les autorités du collège viennent de commencer l'organisation d'une bibliothèque. Les autres classes sont déjà pourvues de bibliothèques. J'ai souvent demandé à des anciens élèves ce qu'ils pensaient de ce régime. Tous se déclarent satisfaits. Ils sont d'avis que ce règlement les a bien préparés soit pour l'Université, soit pour le Grand Séminaire. Nous partageons leurs vues, et les succès récents de certains anciens ne nous permettent pas de changer d'opinion.

Le programme des études de l'Externat Classique de Saint-Sulpice n'a pas voulu être révolutionnaire. Il a simplement voulu essayer, si possible, de répondre sans

GASTON RIVET

ASSURANCES GENERALES

LES MEILLEURS CONTRATS AUX MEILLEURS PRIX

Spécialité: Assurance contre les risques professionnels pour médecins, pharmaciens et dentistes.
Accident et maladie, feu, vol, automobile.

266 OUEST, RUE ST-JACQUES, MONTREAL

MARQUETTE 2587

retard et dans une mesure jugée raisonnable, aux désirs maintes fois exprimés dans certains milieux. Sans compromettre l'enseignement classique traditionnel, on a fait plus large la part de l'anglais, des mathématiques, des sciences naturelles et du dessin. Les philosophes, en plus de classes de philosophie et de sciences, suivent des cours de sociologie et d'histoire des beaux-arts. L'histoire de la philosophie a toujours été au programme des deux années de philosophie, et nous avons bénéficié pendant un certain temps d'un cours d'histoire comparée. Un cours d'opérations commerciales est en train de s'organiser. Enfin, des leçons d'anglais sont offertes aux élèves de philosophie; le cours est facultatif, mais il semble qu'il intéresse énormément les élèves actuels puisque 38 des 45 philosophes suivent cet enseignement.

Il convient aussi de mentionner parmi les organisations particulièrement florissantes, la J.E.C., une troupe scoutie dont Sir Percy Everett disait dernièrement "qu'elle est comparable à n'importe quelle troupe anglaise", un cercle de Jeunes Naturalistes dont les membres peuvent herboriser à deux pas du collège, dans le domaine de Saint-Sulpice, véritable paradis des botanistes, un bureau des missions qui fait sa part pour la grande oeuvre de la propagation de la foi. Le "Monde Collégial" journal entièrement rédigé par les élèves a cessé de paraître l'an dernier, mais déjà on annonce sa résurrection très prochaine. Pour la période des vacances, le collège a ouvert un camp d'été dans le nord des Laurentides, près du lac Gémont.

Un ancien supérieur de l'Externat, devenu Recteur de l'Université de Montréal, s'exprimait ainsi lors de la bénédiction du nouveau collège: "Nous aurons d'étroites relations avec l'Université; pourquoi n'accepterions-nous pas ses mots d'ordre, pourquoi n'utiliserions-nous pas la compétence de ses maîtres? N'y a-t-il pas là un idéal capable de nous tenter?" De fait, l'Externat maintient, depuis toujours, la collaboration de quelques universitaires spécialisés, dans la mesure où ses finances le lui permettent. Jadis, il comptait au nombre de ses professeurs, M. Jean Bruchési qui enseignait l'histoire comparée en philosophie et M. le Dr Georges Préfontaine qui donnait des leçons de sciences dans le cours de lettres. Aujourd'hui encore, M. Léon Lortie de la Faculté des sciences, enseigne la chimie aux philosophes, et M. Emile Borduas de l'Ecole du Beuble est chargé des cours de dessin dans toutes les classes du cours de lettres.

Depuis cinq ans, le collège reçoit environ 300 élèves chaque année. Le corps professoral comprend actuellement 30 professeurs: 20 sulpiciens, 5 prêtres séculiers dont 3 sont anciens élèves de l'Externat, 1 frère chargé du cours préparatoire, et 4 laïcs. A peu près tous les professeurs ont étudié en Europe après avoir suivi les cours de l'Université de Montréal. Seule la guerre a empêché l'un d'eux de partir en septembre dernier pour aller rejoindre ceux des sulpiciens qui sont aux études outre-mer.

Dès le lendemain des premiers examens de Philosophie-sciences, les dirigeants de l'Externat ont fondé une amicale des anciens élèves. Contrairement à ce qui se voit dans beaucoup de collèges, nos présidents de l'Amicale ne sont pas de vénérables personnages tout couverts de gloire mais des jeunes pleins d'espoir, ce qui explique que nous ayons des anciens présidents qui ont à peine

Hommages d'un ancien

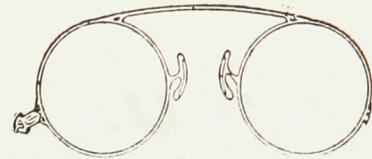
Clairval 8331

THÉO. LAMARRE

Peintre-Décorateur — Réparation d'enduit
Planchers rabotés et vernis

3047, AVE MERCIER

MONTREAL



J. O. GIROUX

Optométriste-Opticien diplômé
Membre de l'A.E.P.O. de Paris
Assisté de MM. A. Philie, I. Rodrigue, J. Hotte. O.O.D.
Lunetteries et verres ophtalmiques

Bureaux chez

Dupuis Frères

**vichy
célestins**

prévient et soulage rhumatisme, goutte, dyspepsie et indigestion.—Eau de table fraîche et délicieuse.

Consultez votre médecin

AGENCE VICHY-CELESTINS
2027 Ave. McGill College - - Montréal

Ecole Préparatoire à l'Ecole Polytechnique

1430 rue ST-DENIS (Edifice annexe du Polytechnique)

Ad. DOLLO, I.C., Directeur

Ancien directeur des études de l'Ecole Centrale de Préparation

Préparation aux examens aux Ecoles Spéciales
Principalement à l'Ecole Polytechnique

Aussi cours d'Actuariat

Prospectus sur demande

Téléphone: LANcaster 9207 ou DUpont 3138

Tél. CH. 0560

AU PETIT BLANC

Restaurant français

Léo Vallée, Prop.

Spécialités: Tartes, Patates Frites, Poulets Rotis

Livraison à domicile

960, rue Rachel Est

CR. 2188-89

La Ferme St-Laurent Ltée

Lait — Crème — Beurre

6768 RUE GARNIER

MONTREAL

50^e ANNIVERSAIRE
1889-1939

PLACEMENT ou DEPENSE ?

UN placement doit rendre, — revê-
nu ou service, — sinon c'est une
dépense.
La fonction du contrat d'assurance-
vie est de donner protection et ren-
dement. Il remplira d'autant mieux
cette fonction qu'il sera plus con-
forme aux besoins de l'assuré.
Etabli après une analyse méticuleu-
se des responsabilités et des besoins
de chaque individu, le contrat d'as-
surance est un placement. Choisi
au hasard, il devient un simple dé-
boursé, quelquefois même une dépen-
se.

Consultez les assureurs-conseils de

The DOMINION LIFE ASSURANCE COMPANY

PAUL BABY, Gérant Provincial
Succursale de Montréal
Edifice Dominion Square
Emile D'AOUST—A.J. PINARD
Gérants-Adjoints

Laiterie des Producteurs, Inc.

Lait, Crème, Beurre Pasteurisés

Brevage au Chocolat

3641 LAFONTAINE — FRontenac 3157

Succursale: 7163 Christophe-Colomb

DOLLard 5754

Gaston LeBlanc
Président

Roland Lepage
Vice-Président

O. LEBLANC & FILS Ltée

Assurance Générale

266, Notre-Dame Ouest

MONTREAL

terminé leurs études universitaires. Notre plus grand désir, c'est de faire de cette amicale autre chose qu'une association pour fin de banquets. Si nous avons tenu à fonder cette association c'est pour exercer un certain apostolat chez nos anciens, pour unifier leurs forces, pour ancrer davantage dans leurs esprits le désir de rendre service à l'humanité, à la religion, à l'enseignement secondaire, pour les aider à servir un idéal et non pas seulement pour permettre aux anciens de s'adresser les uns aux autres des paroles d'une sentimentalité vague et stérile. Nous voulons aussi, grâce à cette amicale, garder un contact suivi avec nos anciens et leur fournir la chance de nous offrir des suggestions utiles. Nous pensons qu'ils peuvent nous aider. Les problèmes qu'ils affrontent, nous voulons les connaître afin de préparer davantage nos élèves à se lancer dans la vie. Nous désirons ardemment la collaboration de nos aînés et nous l'apprécions hautement.

L'Externat demande aussi, avec instance, la collaboration des parents. Un des plus précieux avantages qu'offre le régime de l'externat, c'est précisément de permettre aux parents de participer d'une manière constante et immédiate à la formation de leurs fils. Nous les supplions donc de prendre conscience de leurs responsabilités et nous sommes prêts à accepter leurs raisonnables suggestions. C'est d'ailleurs pour répondre à leurs désirs que nous venons de mettre sur pied une organisation d'orientation professionnelle.

Nous avons compris que le collège aurait avantage à profiter des méthodes modernes d'orientation professionnelle. Bien que nous ne soyons pas prêts à admettre l'opinion ridicule de certaines gens qui prétendent que les collèges classiques ont négligé d'aider leurs élèves dans le choix d'une carrière, nous reconnaissons volontiers qu'il y a des améliorations qui s'imposent. Nous sommes d'avis que nous manquerions à notre devoir envers les étudiants et leurs parents, si nous ne cherchions pas à utiliser, en ce domaine, des techniques qui rendent service dans les autres pays. Pour cette raison, le collège a envoyé, pendant les dernières vacances, un de ses professeurs à l'Université catholique de Washington afin d'y continuer ses études d'orientation professionnelle. Il en est revenu avec quelques suggestions opportunes. Aussi bien, ce n'est pas seulement un bureau psychologique qu'on entend organiser; l'Externat envisage l'organisation complète, intégrale de l'orientation professionnelle de façon à pouvoir aider le directeur de conscience et l'élève à solutionner le problème de la vocation de la meilleure manière possible. Depuis l'an dernier, l'Externat a commencé à faire passer des tests et à compiler des dossiers en vue de l'orientation de ses étudiants; il espère, en plus, constituer une bibliothèque dite d'orientation professionnelle et prévoit quelques enquêtes auprès de ses anciens et de quelques personnes qualifiées afin de connaître les exigences des diverses professions; enfin, il a retenu les services de deux spécialistes pour l'aider dans son entreprise.

Telles sont, brièvement exposées, l'histoire la nature et les espérances de l'Externat Classique de Saint-Sulpice. Ses débuts sont encourageants. Puisse Dieu l'aider à réaliser son idéal afin que, à l'exemple des autres collèges de la province, il serve la religion et la patrie.

Gérard CHAPUT, p.s.s.

Le Corps Ecole d'Officiers Canadiens de l'Université de Montréal

par J. R. ROCHE

QUELLES que soient les opinions diverses des étudiants de l'Université de Montréal, en matière politique, concernant le degré de participation du Canada dans la présente guerre européenne, sphère qui n'est pas de notre domaine, il n'en reste pas moins vrai que, par suite de l'état de guerre existant entre le Canada et le Reich, il leur est important de connaître exactement ce qu'il faut savoir au sujet du Corps Ecole d'Officiers Canadiens de l'Université de Montréal, Unité formée spécialement à leur intention.

L'Armée canadienne est divisée en deux grandes branches qui sont: la milice active permanente, et la milice active non permanente. La première est constituée par l'armée régulière constamment en service actif, pendant la paix comme pendant la guerre; la seconde comprend des Unités d'entraînement, susceptibles d'être appelées en service actif, par le Gouverneur Général en Conseil, en cas de nécessité (article-64 de l'Acte de la Milice).

Comme Unité militaire canadienne, le Corps Ecole d'Officiers Canadiens de l'Université de Montréal, est une Unité de la milice active non permanente du Canada.

Toutefois, même à titre d'Unité de la milice active non permanente, ses devoirs et fonctions diffèrent considérablement de ceux des autres Unités de la milice active non permanente canadienne. En effet, l'article 35-des Instructions des Corps Ecoles d'Officiers Canadiens stipule qu'ils ne sont pas compris dans l'organisation de guerre; et l'article 62, de l'Acte de la Milice, déclare que les C.E.O.C. ne sont pas susceptibles d'être appelés en service actif, si ce n'est dans le cas de levée en masse.

Comme le cas de levée en masse, tel que prévu à l'article 8, de l'Acte de la Milice, signifie que le Gouverneur Général peut requérir, tous les habitants du sexe masculin du Canada, en état de porter des armes, à faire du service actif, il est donc manifeste que le fait d'appartenir au Corps Ecole d'Officiers Canadiens de l'Université de Montréal n'augmente en rien les responsabilités d'un étudiant, au point de vue du service actif. Que nous appartenions ou non à un corps Ecole d'Officiers Canadiens, nous restons susceptibles d'être appelés en service actif en cas de levée-en-masse et, partant, dans l'un ou l'autre cas nos responsabilités sont identiques.

Ce premier point établi, il convient de nous demander quel peut être notre intérêt à nous enrôler dans le Corps Ecole d'Officiers Canadiens de l'Université de Montréal. Notre intérêt est sérieux et manifeste.

Pour ceux qui se destinent à la carrière militaire, ils y trouveront l'occasion de se qualifier officiers, et une fois pourvus de cette qualification d'officier, ils pourront

obtenir une commission comme tel dans les Unités de la milice active permanente. A l'heure actuelle, notre Corps Ecole d'Officiers Canadiens a fourni des officiers au Royal 22^e Régiment, au Royal Canadian Regiment, au Princess Patricia Canadian Light Infantry, au Corps Médical de l'armée canadienne, où ces anciens étudiants n'ont pu obtenir leur commission que grâce aux qualifications qu'ils avaient préalablement obtenues dans notre Unité. Ces officiers, comme question de fait, resteront dans la Milice Active Canadienne Permanente une fois la guerre finie et sont, dans toute la force de l'expression du terme, des officiers de carrière.

Pour ceux qui désirent seulement faire du service militaire, sans en faire une carrière, notre Unité du Corps Ecole d'officiers Canadiens leur permettra à eux aussi d'obtenir des commissions d'officiers dans les Unités de la milice active non permanente du Canada lorsqu'ils se seront, grâce à notre Unité, qualifiés comme officiers. Tous les bataillons de la 11^e Brigade d'Infanterie Canadienne comptent, parmi leurs officiers, d'anciens cadets de notre Unité.

D'anciens étudiants de l'Ecole Polytechnique, et des Hautes Etudes Commerciales, après avoir servi dans les rangs de notre Unité, se trouvent encore parmi les officiers du 2^e Régiment de l'Artillerie Royale Canadienne, dans le Corps de Génie, dans le Corps des Signaleurs, dans le Corps d'Aviation, et dans diverses autres branches de la milice active non permanente du Canada.

Quant à ceux que la carrière militaire n'intéressent pas à quel que titre que ce soit, comme ils restent susceptibles d'être appelés en service actif, en cas de levée en masse, ils rendront plus service à leur pays en le servant comme officier que comme soldat, étant donné que leur instruction les destine plutôt au rang d'officier qu'à celui de soldat, pourvu bien entendu qu'ils se soient préalablement qualifiés à une commission d'officier.

Enfin, ceux qui après avoir suivi notre entraînement, n'auront pas réussi à passer leurs examens de qualification au grade de second lieutenant, ils n'auront pas passé inutilement leur temps dans notre Unité, puisqu'ils y auront acquis une idée de discipline personnelle qui leur sera toujours utile dans n'importe quel état de vie.

Le programme d'entraînement suivi à notre Unité du Corps Ecole d'Officiers Canadiens comporte des exercices physiques et des conférences théoriques sur des sujets de technique militaire.

Notre Unité est organisée de telle sorte qu'elle peut qualifier des aspirants officiers, non seulement pour l'Infanterie, mais aussi pour l'Artillerie, le Corps de



Pour les fêtes prochaines
et les soirées mondaines

faites-vous habiller

par

JOLY

• LE SPÉCIALISTE DE L'ÉLÉGANCE MASCULINE •

Spécialités:
Examen de la vue
Verres Correcteurs

Téléphone: HA. 5544

A. PHANEUF — A. MESSIER

OPTOMETRISTES-OPTICIENS

1767, RUE SAINT-DENIS
(Tout près de la rue Ontario)

MONTREAL

MONTREAL

QUEBEC

LARUE & TRUDEL, C.A.

Comptables Agréés

Ch. 525, 132, Rue St-Jacques Ouest — HARbour 4295

HENRI S. LABELLE, F.R.A.I.C.
ARCHITECTE, T T T T T T T T T T
3, AVENUE KELVIN, T T T T T T
OUTREMONT, MONTRÉAL T T

René Duguay, Léon Lalande, (Québec et Ontario),
Paul Carignan, Jean Perrin

Duguay, Carignan et Lalande

AVOCATS

276 ouest, rue St-Jacques Tél. Ha. 5111* MONTREAL

Mobiliers Scolaires Modernes
Ltée

MANUFACTURIERS

2035, rue Desjardins FA-3691 Montréal

TEL. YORK 7176-7177

THÉO. LAMY

Assurances Générales

5011, AVE VERDUN

VERDUN

Génie, le Corps des Signaux, le Corps d'aviation et elle sera bientôt en mesure de préparer des candidats officiers pour le service des chars d'assaut.

Tous les étudiants de l'Université de Montréal à quel que faculté qu'ils appartiennent, tous les bacheliers de collèges affiliés à l'Université de Montréal, de même que tous les élèves finissants des collèges ou écoles dont le diplôme permet l'immatriculation dans une faculté quelconque de l'Université de Montréal, ont droit de s'enrôler dans notre Unité du Corps Ecole d'Officiers Canadiens.

Avant de terminer, qu'il nous soit permis de souligner qu'avec les autorités du Ministère de la Défense Nationale du Canada, nous sommes les seuls autorisés à faire des déclarations officielles, de quelque nature qu'elles soient concernant notre Unité. Tout ce que vous pouvez avoir entendu dire, n'émanant pas de ces deux sources, n'est que rumeurs non fondées et dont il ne faut pas tenir compte.

Les quartiers sont au second étage de la Palestre Nationale, et tous les jours de la semaine, dimanche excepté, de 2 hres à 8 hres p.m., il y a un officier en devoir pour recevoir les applications des étudiants qui voudront s'enregistrer pour suivre le programme d'entraînement, préalablement nécessaire à leur qualification au grade de second lieutenant.

En plus des exercices militaires et des conférences théoriques que nous avons mentionnés plus haut, nos cadets ont le privilège de suivre des exercices de culture physique et celui de profiter de la piscine de la Palestre Nationale.

Non seulement les étudiants actuels de notre Université sont admis à faire partie de notre Unité du C.E.O.C. mais tous les anciens diplômés, de quelque faculté que ce soit de notre Université, et qui n'ont pas encore atteint l'âge de 40 ans, ont droit de s'y inscrire et de se qualifier officier.

Comme depuis le commencement de la guerre, diverses rumeurs de nature variée ont circulé au sujet de notre Unité du C.E.O.C., nous avons tenu à vous faire parvenir les présentes pour bien mettre les choses au point et pour que ceux de vos lecteurs qui les liront en fassent leur profit.

par J.R. Roche, Lt-Colonel,

Officier-Commandant
C.E.O.C. de l'Université de Montréal

A NOS ABONNÉS

Nous remercions les Anciens qui nous ont fait parvenir leur abonnement pour 1939-40.

Nous invitons tous nos lecteurs à nous retourner sans délai le blanc de chèque ci-inclus.

L'A.G.D.U.M.

LA SOCIÉTÉ INTERNATIONALE

par le R. P. GÉRARD PETIT, C. S. C.

"Il appartient encore au législateur de considérer s'il y a quelques cités voisines, et de s'enquérir de leurs dispositions. Il doit voir si elles sont fortes ou désunies, si elles sont civilisées ou incultes. Et alors, comparant les conditions des cités étrangères à celles de la sienne propre, il doit établir la nature des relations à entretenir avec elles" (P.D'A.) Com. Polit. L. VII; lec. 2;
"ad quamdam communitatem seu republicam hominum sub Deo".

I. II. Qu. 100; a. 5.

"Si dans les affaires particulières et publiques, et dans les relations des nations entre elles, ces préceptes étaient religieusement et inviolablement observés, ils suffiraient pour établir parmi les hommes cette "paix du Christ" que l'univers entier désire si ardemment. Il faut donc souhaiter que l'on étudie de plus en plus les enseignements de l'Aquinate sur le droit des gens et les lois qui régissent les rapports mutuels des nations, car ses enseignements contiennent les fondements d'une vraie "Société des Nations" comme on dit aujourd'hui."

Pie XI Studiorum Ducem. P. 258.

DANS un volume qui eut un grand retentissement dans les milieux intellectuels, M. H. Bergson¹ émettait l'opinion que l'instinct social vise toujours une société close. Il y aurait une lourde erreur ("Issue d'une conception purement intellectualiste de l'âme") à croire que l'amour de la nation prépare l'amour de l'humanité; la différence entre les deux objets est de nature, et non plus seulement de degré. Ce serait d'abord contre tous les hommes qu'on aime les hommes avec lesquels on vit.

La carence métaphysique dérouta l'éminent psychologue en ses généralisations; mais sa remarque fait saisir sur le vif, le recroquevillement égocentrique qu'opère l'individu intelligent, l'individu de la "morale close" et de la "religion statique" quand il bloque la tendance à l'universel intrinsèque à ses facultés spirituelles.

De sa nature ontologique, intentionnelle, la volonté aspire, comme à son objet adéquat, au Souverain Bien qu'elle recherche à travers les biens particuliers (chronologiquement) d'un amour de convoitise, puis, souvent inconsciemment,² d'un amour désintéressé³. Or, de même que la relativité du bien commun familial, l'a poussée à franchir le cercle des affections familiales et les rapports de consanguinité pour s'intégrer à des solidarités sociales où des éléments lui présentent une similitude plus parfaite du Bien Absolu, ainsi la motion transcendante exige-t-elle naturellement de dépasser la sphère de l'unité nationale et de communier à l'unité spécifique de l'humanité.

La personne individuée elle-même (à considérer ses facultés spirituelles *ut ens* et non plus seulement "*ut potentia*"), de son mouvement essentiel, ne veut son

bien propre qu'en liaison avec le bien spécifique de la nature humaine dont elle est partie. La nature spécifique participe davantage à l'être et à l'unité transcendante de l'être que l'individu. Elle lui est analogiquement ce qu'est le tout physique à sa partie. Or sans que cette situation de partie l'oblige à prendre à chaque instant pour but l'intérêt temporel général⁴, elle l'incline ontologiquement (du fait que "*pars id quod est, totius est*"⁵ et qu'il n'est pas de vrai bien propre réalisable en dehors du bien général à promouvoir) à vivre de la vie du tout, du bien humain de l'ensemble de l'Humanité.

Malheureusement, M. Bergson l'a bien vu, des individus intelligents peuvent dissocier par la raison le bien humain de l'ensemble, et ce qu'ils en peuvent exploiter égoïstement, le considérant à tort comme leur vrai bien. La volonté pervertie engendrera donc les égoïsmes collectifs tout comme les égoïsmes individuels. Au fond, le nationalisme, qui est l'individualisme du groupe: péché de la partie insoucieuse de ses obligations et qui s'érige en tout.

L'humanitarisme sentimental et utilitariste des Internationales, des philanthropes, des partisans romantiques du "citoyen du monde" nous offre, paradoxe apparent, précisément l'autre face du même glissement meurtrier d'où originent nationalisme et cosmopolitisme. L'un et l'autre, faute d'avoir compris l'abstraction intellectuelle, atomisent les multiples aspects complémentaires, les érigent en intuitions absolues et concrètes, en individus séparés et juxtaposés.

Supprimé tout lien organique, l'humanité conçue elle-même in abstracto, sans attache avec les humains concrets, parut aux uns une fiction médiévale: restent donc les collectivités nationales à qui attribuer la nature et les caractères jadis réservés à la communauté sociale universelle. En réaction, se lèvent les utopistes qui déclarent illusions les attaches de la chair et du sang, l'individuation des patries. On rêva de relier les individus juridiques schématisés, mathématisés, soit par une mystique utilitaire soit par une sympathie universelle. De part et d'autre: atomisme désincarné, le premier sous son angle agressif, le second sous son angle pacifiste.

Pour saint Thomas, l'abstraction intellectuelle ne laisse pas l'âme de la réalité pour ne conserver que l'ossature. L'esprit distingue en sachant organiques et complémentaires les différentes prises. "Abstraire c'est arrêter son esprit sur un point de vue réel et s'en former une idée qui n'inclut ni n'exclut les autres" (I. Qu. 85; a. 1; ad. 1m)

¹ Les deux Sources du Dogme et de la Morale". P. 27. sq.

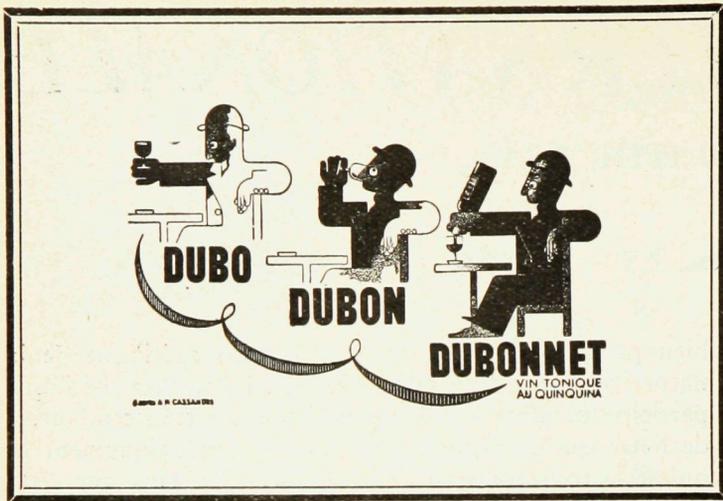
² De Malo Qu. 16, a. 3; ad 2m.

³ Eth. L. 1; lec 1; — II. II. Qu. 26; a. 13; ad m;.

⁴ I. II. Qu. 21; a. 4; ad 3m;

⁵ II. II. Qu. 58; a. 5;

(L'Action universitaire est heureuse d'offrir à ses lecteurs un extrait d'une thèse qui a valu à son auteur le doctorat en philosophie de l'Université de Montréal)



"Où l'épargnant dépose ses économies"

**LA BANQUE PROVINCIALE
DU CANADA**

◆

Siège Social:
221 ouest, rue Saint-Jacques — Montréal, P.Q.
316 succursales et bureaux

EXCURSIONS
à prix populaires toutes les
FINS DE SEMAINE
au Canada et aux Etats-Unis

VOYAGES DE NOCES (6 JOURS)

NEW-YORK ET ATLANTIC CITY	\$30.00 par personne
TORONTO ET NIAGARA FALLS	\$31.00 par personne
LAC OUIMET (GRAY ROCKS)	\$23.00 par personne
BURLINGTON	\$15.00 par personne

VOYAGES DANS LE SUD
Prix spéciaux après le 1er décembre — Réservation pour tous les hôtels
Billets et passes d'autobus livrés à domicile.

CANADA-VOYAGE 840 RUE CHERRIER
FA. 3681

Anderson & Valiquette
Comptables-Vérificateurs

•

J.-Charles Anderson, L.I.C.
Jean Valiquette, L.S.C., C.A., L.I.C.
Roméo Carle, L.S.C., C.A.
A. Dagenais, L.S.C., C.A.

•

84, RUE NOTRE-DAME OUEST
Lancaster 2412

•

Tout laine ou falsifiée, une étoffe est une étoffe... Pourtant si l'on compare, l'authentique est moins chère. Ainsi du LAIT... A prix égal, la qualité JOUBERT l'emporte haut la main.

L'humanité, séparée des hommes, "hæ carnes, ea ossa" est un "flatus vocis"⁶. L'humanité spécifique est une réalité métaphysique immanente à tous les êtres singuliers dans lesquels elle s'individue. La communauté humaine peut donc être considérée comme une unité vivante s'avancant dans l'histoire, se développant en multiples perfections par la variété des peuples et des patries, en marche vers son Principe auquel elle tend à s'assimiler. "Omnes homines qui nascuntur ex Adam possunt considerari ut unus homo, in quantum conveniunt in natura"⁷.

Cette solidarité ontologique de tous les humains, ne déborde pas sur le seuil de la conscience car elle est d'ordre métémpirique. Le monde moderne, enfermé dans les données sensibles, est donc impuissant, à cette heure, à fraterniser sur ce plan.

L'humanité, participation analogique de la perfection divine, se diversifie pour mieux l'exprimer en une riche multiplicité de formes, en une pluralité de peuples qui, chacun selon son génie propre, ses particularités ethniques unissent leurs apports au bien humain. Nous pouvons dire de la pluralité au sein de l'espèce humaine ce que saint Thomas affirme de l'univers matériel: "Quia per unam creaturam (Deus) sufficienter representari non potest, produxit multas creaturas et diversas; ut quod deest uni ad representandam divinam bonitatem suppleatur ex alia. Nam bonitas, quæ in Deo est simpliciter et uniformiter, in creaturis est multipliciter et divisim; unde perfectius participat divinam bonitatem, et representat eam totum universum"⁸.

Cette position théocentrique du problème renferme les principes de réfutation. Contre l'universalisme juridique et rationaliste hostile aux patries, elle affirme que les singularités ethniques et raciales plongent leurs racines ultimes dans la Raison divine. La causalité de Dieu s'étend à tous les êtres et embrasse non seulement les espèces mais encore les individus⁹; et puisqu'il est nécessaire que tout ce qui possède l'être d'une manière quelconque ait reçu une fin, chaque patrie aura la sienne propre.

L'individualité, en outre, n'est-elle pas aussi naturelle que la spécificité¹⁰. Notre âme dit relation transcendante à la matière. Nos pensées les plus abstraites, nos affections les plus spirituelles portent le sceau de notre individualité. La loi naturelle elle-même n'est d'abord qu'à l'état de prédisposition. Passant à l'ordre psychique nous trouvons que les habitudes sont ébauchées dans la nature de l'individu; "comme de telles dispositions comportent une certaine latitude, il arrive qu'elles se réalisent à divers degrés chez les divers individus suivant la nature particulière de chacun... Ces sortes de dispositions peuvent provenir, soit totalement de la nature, soit en partie de la nature et en partie d'un principe extérieur"¹¹.

Ce texte démontre deux choses. Premièrement: la communauté humaine, non plus seulement en sa nature ontologique mais aussi en ses principes de développement que sont les habitudes spécifiques. Secondement: par le caractère naturel de l'individualité, et par ce fait que le tempérament physique et le caractère moral des individus est à l'état de prédispositions naturelles, la pluralité des nations se fonde sur un fait de nature et s'édifie comme une oeuvre spirituelle. Fait de nature, la nation est antérieure à l'ordre juridique et politique qui ne pourra donc la léser dans ses droits. Oeuvre spirituelle,

elle dit plus qu'une agglomération par communauté de sang, de langue, de coutumes, de traditions, configuration géographique, avantages utilitaires.

Certes, que le vouloir-vivre collectif, se polarise autour de tous ou de quelqu'un de ces facteurs (sauf les derniers si on les considère isolément) nous aurons la nationalité ou même la nation si un Etat vient en faire une société civile. Nous aurons là le côté empirique du vouloir-vivre collectif. La portée métaphysique et spirituelle souvent inconsciente et souvent faible à cause de l'extrême fadeur des âmes, monte de la personne, de son appétit du divin. Dans le don d'elles-mêmes, dans la communion à une finalité consentie, elles travaillent à exprimer en perfection la part d'absolu que porte la nation, la perfection analogique de Dieu que représentent précisément leur culture particulière, leurs traditions, leur langue et même leurs richesses matérielles.

Ainsi, fondée sur un fait de nature auquel correspond dans le psychisme un sentiment fort, la vertu de patriotisme, pour être telle, implique une activité entretenue du noyau personnel, de la réflexion, du sacrifice, de l'amour. Saint Thomas a trop le sens de la dignité humaine pour s'en tenir à une poussée instinctive, à une exaltation des puissances inférieures de vie. Toute société humaine doit être une oeuvre de vertu. Notre existence est engagée en des réseaux de relations personnelles hiérarchisées, en un ordre d'amitié ou de charité. "Dilectio caritatis est inclinatio quædam in sua rationali naturali naturæ ad tendendum in Deum. Secundum igitur quod necesse est alicui tendere ad Deum secundum hoc ex caritate inclinatur... Sic inclinari oportet affectum hominis per caritatem, ut primo et principaliter aliquis diligat Deum; secundo autem seipsum; tertio proximum et inter proximos, magis illos qui sunt magis conjuncti...¹² En réponse aux objections, il parlera de la vie sociale "in qua fundatur amicitia extraneorum"¹³ Il n'hésite même pas à donner le culte dû à la patrie comme une détermination particulière du culte dû à Dieu. "Et ideo cultus qui Deo debetur, includit in se sicut aliquid particulare, cultum qui debetur parentibus¹⁴ et patriæ"¹⁵.

Sous cette perspective, le sentiment patriotique se rationalise, évite de se durcir en un individualisme agressif. Avec tendresse, foi et amour la personne participe à la vie communautaire de sa patrie, selon le dessein providentiel. Elle ne se réjouit pas moins de la part d'absolu qu'expriment les autres civilisations, les autres cultures, la pluralité des génies ethniques qui l'entourent. L'individu est limitation, quantification, nivellement et univocité. La personne, au contraire, parce que transcendante à ses objectivations actuelles communique aux valeurs immortelles de son prochain, quelles que soient ses particularités, à la spiritualité des sociétés, à l'humanité en ses lois essentielles¹⁶.

De l'unité spécifique de la nature nous concluons donc à une solidarité ontologique de tous les peuples. Ces considérations abstraites si elles avaient prises sur des

⁶ De Potentia. Qu. 3; a. 16; ad 16m;

⁷ I. Qu. 81; a. 1;

⁸ I. Qu. 47; a. 1; Voir l'exposé de M. Blondel au Sem. Sociat. de France. 1928; P. 368 sq.

⁹ I. Qu. 22. a. 2;

¹⁰ De Veritate. Qu. 1; a. 2; Comm. Eth. L. 2; lec 1;

¹¹ I. II. Qu. 55; a. 1;

¹² Quaest. Disputat. De Caritate. Qu. 1; a. IX.

¹³ D. Caritate. Qu. 1; art. IX. ad 17m;

¹⁴ II. II. Qu. 101; a. 1; ad 1m;

¹⁵ Ibid. A. 2; ad 3m;

¹⁶ Blondel. Opus. Cit. p. 379.

Tél. AMherst 1910

FERNAND SIMETIN

Marchand-Tailleur

4037 EST, RUE STE-CATHERINE MONTREAL

FRontenac 9191

Ouvert Soir et Dimanche

Mme C.-M. LABISSONNIÈRE

Artiste Fleuriste

Fleurs télégraphiées partout

1024, Mont-Royal Est (près Boyer) Montréal

Toujours frais

Tél. EL. 4877

D E N Y S E

BONBONS CHOCOLATS

Minuscules et de haute qualité

Livraison dans toute la ville

4909, rue Sherbrooke Ouest Près de Claremont

GEO. PARE, Prop.

Tél.: FRontenac 1345

Photographies d'amateurs: 2 sous chacune

Confiez vos films à des experts pour une bonne photographie
au

STUDIO DOLLARD

Le Photographe le plus populaire de l'Est

1662 EST, RUE STE-CATHERINE
3ième porte de la rue Champlain

Résidence: CLairval 5041

E. LEFRANÇOIS

Mécanicien du Garage Marois

Débossage et peinture

Depuis 17 ans au service du public dans l'Est

3940, RUE ADAM TEL. FR. 5620

2380-84 Ouest, rue Notre-Dame Près Vinet Tél. Wilbank 9429

ALBERT LEFEBVRE INC.

MERCERIE — CHAPEAUX
CONFECTION POUR HOMME

1351 Est, rue Ste-Catherine, angle Panet Tél. FR. 2507

JOS. FUOCO

MON TAILLEUR

211 est, rue Sainte-Catherine Montréal

Téléphone: Belair 3538

ENCOURAGEONS LES NOTRES

H. O. VIAU

AMEUBLEMENTS DE TOUTES SORTES

Tout acheteur mentionnant avoir lu cette annonce aura droit à un escompte spécial de 10%.

GRANDE FACILITE DE PAIEMENTS

4270, ST-JACQUES O.

WE.-2142

esprits métaphysiciens durant la chrétienté médiévale ont perdu de leur efficace depuis qu'un nouvel état moral, spirituel, politique et social de l'ordre international a donné le pas aux causes finales. Voilà une des raisons pour lesquelles les théoriciens du droit international préfèrent insister sur la solidarité politique et morale des peuples.

L'argument n'était pas inconnu des scolastiques. Saint Thomas parlait déjà de l'amitié qui devait lier les hommes réunis pour une oeuvre commune¹⁷. Plus tard Victoria, Nicolas de Cuse, Suarez développent l'argument de l'interdépendance des intérêts, chacun selon sa conception philosophique du droit, les premiers appuyant sur l'objectivité de la règle, et l'autre sur son caractère volontariste. Ils sont néanmoins unanimes sur le fait de la communauté sociale des nations"..... le genre humain bien qu'il soit divisé en différents peuples et royaumes, garde toujours, néanmoins, une certaine unité, non pas seulement spécifique, mais aussi politique et morale, que comporte le précepte naturel du mutuel amour et de la mutuelle miséricorde, précepte qui s'étend à tous, même aux étrangers de quelque catégorie qu'ils puissent être. Aussi, quoique chaque cité indépendante, cité ou royaume, soit, par elle-même, une communauté parfaite et instituée par ses propres membres, elle reste membre néanmoins, et en quelque mesure, de cet univers, en tant qu'elle appartient au genre humain. Jamais en effet, ces communautés, prises à part, ne se suffisent tellement à elles-mêmes qu'elles n'aient quelque besoin de concours réciproque, de lien social, de communication mutuelle tantôt pour une meilleure et plus grande utilité, tantôt même par raison de nécessité morale et de strict besoin, comme l'expérience le fait voir"¹⁸.

Aujourd'hui, le rythme accéléré de la civilisation impose pour ainsi dire, dans tous les domaines l'interdépendance universelle. Dans l'économie, la sensibilité est telle qu'une crise au Japon se répercute en Angleterre, en Allemagne, aux Etats-Unis, etc. Trusts des matières premières, association de capitaux, internationales des patrons ou des ouvriers se jouent des frontières. On peut signaler comme faits internationaux: les communications d'individus ou de groupes privés d'une nation avec ceux d'une autre nation; communications téléphoniques, télégraphiques et échanges commerciaux, postes, marine marchande, syndicats industriels, régis et possédés par des groupes privés.

Communications internationales au sens strict, d'un pays ou un autre: traités et conventions économiques, commerciales à caractère officiel et public. Dans le domaine intellectuel, philosophes, artistes, savants, écrivains, agissent mutuellement les uns sur les autres, et groupent des congrès de tout genre.

Les grands contrôles privés internationaux exercent une compénétration analogue des habitudes sociales, des reflexes, des préoccupations matérielles; les agences de presse, la T.S.F., le cinéma, et de nombreux organismes de liaison tels que la Chambre de commerce internationale, l'Alliance internationale du tourisme, l'Association internationale du trafic aérien, la Fédération internationale des laitiers, l'Institut international d'agriculture etc., etc., donnent à des portions de l'humanité de plus en plus nombreuses des similitudes de pensée et de manières.

¹⁷ Contra Impugn. C. 3.

¹⁸ Suarez: "De Legibus" L. 3; c. 19; n. 9;

Cette densité d'interactions n'engendre pas d'elle-même la solidarité consciente, recherchée, fraternelle¹⁹. Un pessimiste concevrait plutôt, de nos jours, une recrudescence de nationalisme en proportion directe des rapports économiques. C'est que la communauté des consciences est instable autour des intérêts matériels; c'est aussi que le sens du bien commun humain prérequiert, outre la charité,²⁰ une conscience éveillée de nos devoirs, un ensemble de règles juridiques qui rallient les peuples. S'il est dur à un ouvrier d'admettre que son vrai bien est lié à celui de son patron, combien davantage le sera-t-il pour des collectivités entières où la majorité ne saisit pas le lien entre l'interdépendance économique et l'interdépendance politique et morale!

Politiques, sociologues, juristes ont donc pu signaler à la fois l'éveil progressif de l'unité sociale et ses déviations radicales dans les fascismes, les impérialismes, les nationalismes, les racismes. La foi aux destinées de l'humanité, la certitude que l'organisation humaine est oeuvre de raison, de justice, nous poussent à croire malgré tout à la caducité de ces politiques d'agglomération par dressage et persuasion artificielle, que l'homme secouera ces moules contre-nature et continuera de spiritualiser ses rapports humains internationaux.

Encore lui faut-il une doctrine assurée des notions exactes de l'ordre international, du bien commun, de l'autorité internationale, de sa nature et de ses rapports avec le droit divin, le droit naturel, la personne humaine.

Saint Thomas, s'il n'a pas connu l'ordre international, nous a laissé une doctrine de l'ordre et du bien commun interpolitiques qui le fonde et le raccorde à l'ordre éternel. La Sagesse divine imprime en tout être un principe d'ordre, ordre immanent au sein d'un ensemble et ordre de l'univers à Dieu²¹. L'ordre universel est la réplique de l'ordre éternel²². Or, par l'irradiation de la lumière divine dans son âme sous forme de principes moraux, l'être raisonnable participe d'une manière éminente "excellentiore quodam modo" l'ordre universel²³. De ces premiers principes communs à tous, découlent soit par conclusion, soit par détermination progressive, les principes, l'organisation des activités économiques, intellectuelles, morales, politiques des personnes et des groupes.

Saint Thomas distingue donc la société humaine des cités et les Etats qui se développent en son sein. La première a pour fin le bien humain qu'à la lumière de ses normes naturelles l'homme poursuit; les seconds tendent à un bien particulier, d'une amplitude plus ou moins grande, et les lois positives, qui sont ses organes, déterminent le mode concret que prendra telle collectivité d'obéir à la motion de Dieu. Chaque Etat n'épuisant pas le bien commun intégral de l'humanité, voilà déjà une raison de solidarité internationale, de relations "multitudinis ad multitudinem"²⁴ comme il s'exprime. Puisque d'autre part les sociétés sont spécifiées et se subordonnent par leur fin, nous aurons la société internationale, chargée directement de promouvoir ce bien commun temporel intégral de l'humanité comme telle et intégrant par des liens organiques les divers Etats: "oportet quod tanto sit perfectior multitudinis societas, quanto magis per se sufficiens erit ad necessaria vitæ"²⁵ "secundum diversa ad quæ perficienda societas ordinatur, oportet societates distingui et de eis judicari"²⁶.

Nous disons "intégration" des biens communs nationaux dans le bien commun international et non "spécification". Là se cache en effet une faille doctrinale de l'humanitarisme idéaliste et du nationalisme. L'espèce spécifie le genre dans l'ordre des abstractions par rapport à un universel logique. De là à concrétiser les abstractions juxtaposées, ou, comme dirait M. Blondel à glisser de l'abstraction méthodologique à l'abstraction ontologique il n'y a qu'un pas. Ou on se cantonnera dans l'universel, dégagé de toutes particularités, et alors, le bien commun international sera une richesse indéterminée, sans attache ethnique, dont tous les individus seront co-proprétaires; ou on rejettera cette fiction qu'est cet universel pour se rabattre sur la détermination spécifique; en cette hypothèse le bien humain sera identifié au bien de la Nation ou de la Race. Les droits supérieurs de l'Humanité sur les droits de la nation seront niés.

Pour saint Thomas, le bien commun de l'Humanité est un tout intégral dont les parties sont les biens propres de chaque nation, et en définitive, derrière elle le bien de chacun des êtres humains. Il est un bien général qui finalise les biens particuliers: "illa particularia referri possunt ad bonum commune, non quidem communitate generis vel speciei, sed communitate causæ finalis, secundum quod bonum commune dicitur finis communis"²⁷.

De même que la société civile nous intègre par l'intermédiaire de la société familiale qui nous marque de son empreinte, ainsi la société internationale finalise des biens moraux, intellectuels, matériels qui en tant que biens humains ont été produits ou transformés par des êtres humains marqués profondément par les conditions historiques, géographiques, économiques, culturels d'une Nation. En ce sens tous les biens de l'Humanité sont nationalisés; on parle couramment de la littérature française des "forêts canadiennes" de la "morale hindoue" etc.

Par contre, puisque les nations communiquent dans une unité d'ordre et une unité de fin qui est le bien commun temporel intégral de la personne, elles soutiennent mutuellement une série de droits et de devoirs.

Détenant une portion du bien de la personne, chaque nation a droit à son existence, aux conditions favorables à l'épanouissement de sa culture, etc. Impuissante par elle-même à procurer à la personne une vie pleinement humaine, ce qui est pourtant sa fin, il lui incombe de travailler à l'accroissement d'un bien commun international. Le bien nationalisé comme le bien de la personne, loin de s'emurer à l'intérieur des frontières, doit se diffuser, s'harmoniser au rythme universel. Ce réseau naturel et nécessaire de rapports donne naissance à une nouvelle personnalité juridique et morale: la société internationale. Elle n'est pas l'addition numérique ou la juxtaposition ou la résultante des personnes juridiques inférieures; elle est une entité juridique spécifiquement distincte des sociétés nationales, avec sa nature et sa fin propres, ses intérêts spécifiques et ses organes.

Père Gérard Petit, c.s.c.

¹⁹ Comm. Pol. L. 3; lec 2;

²⁰ II. II. Qu. 29; a. 3; ad 3m.

²¹ C. Gentes. L. 1; c. 7;

²² L. II. Qu. 91; a. 1;

²³ Ibid. A, 2;

²⁴ II. II. Qu. 42; a. 1;

²⁵ De Regim. L. 1; c. 1;

²⁶ Contra Impugn. C. 3;

²⁷ I. II. Qu. 90; a. 2; ad 2m — Voir Sem. Social de France 1926; art. du R.P. Delos, o.p.

La vie universitaire au Canada

Le Dr Préfontaine, président de l'ACFAS

Le prochain congrès de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences, le huitième, se tiendra à Ottawa. C'est ce qu'a décidé le nouveau conseil de direction de cette association qui groupe presque toutes les sociétés scientifiques du Canada français. C'est à la demande des sociétés affiliées à l'ACFAS de la région d'Ottawa que cette décision a été prise.

Les élections donnèrent le résultat suivant: M. le Dr Georges Préfontaine, professeur à l'Université de Montréal, passe du poste de premier vice-président à celui de président de l'ACFAS. Il succède ainsi à M. le Dr J.-Edmour Perron, professeur à l'Université Laval.



Le conseil de direction se compose comme suit: premier vice-président, M. Henri Roy, i.f., directeur de l'école des gardes-forestiers de Duchesnay et professeur à l'Université Laval; second vice-président, M. Paul Rioux, directeur de l'office provincial des Recherches scientifiques; le secrétaire et le secrétaire-adjoint ont été réélus unanimement dans la personne de M. Jacques Rousseau, sous-directeur du Jardin Botanique de Montréal, et de M. le Dr Joseph Risi, professeur à la Faculté des sciences de Laval. Il en est de même du trésorier, M. Victor Doré, secrétaire-trésorier de la Commission des écoles catholiques de Montréal. Quant aux conseillers, ce sont, on le sait, tous les présidents des sociétés affiliées et en plus les conseillers suivants, désignés pour faire partie du comité exécutif: MM. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province, Léo Pariseau, professeur de l'Université de Montréal, Adrien Pouliot, secrétaire de la Faculté des sciences de Laval, et M. Armand Côté, directeur de l'École polytechnique, de Montréal. Ce dernier a été élu pour remplacer à ce poste M. Paul Rioux, qui devient second vice-président de l'ACFAS.

Le Dr Jules A. Brien

Le Dr Adélarde Proulx, C.P.H., directeur du service de santé, annonce la nomination du docteur Jules A. Brien, au poste de surintendant adjoint de la division de l'inspection des aliments.

Le Dr Brien, qui est docteur en médecine de l'Université de Montréal, est employé de la Cité depuis une dizaine d'années; il fut d'abord nommé médecin-inspecteur à la division de l'hygiène de l'enfance, puis promu médecin chef de groupe. C'est un boursier de l'Institut Rockefeller qui a obtenu son diplôme en hygiène publique de l'Université John-Hopkins, de Baltimore.

La Société d'études et de conférences

Voici le programme de l'année 1939-40 de cette Société affiliée à la Faculté de philosophie de l'Université de Montréal. Les conférences ci-dessous seront données le mardi, à 3 heures, à l'Hôtel Windsor, Salon Prince-de-Galles.

- 24 octobre Le peuple hollandais; une étude du caractère national
M. G. P. Luden, Consul Général suppléant des Pays-Bas à Montréal
- 31 octobre L'humour au tribunal
M. Gérard Delage
- 7 novembre Quelques notes historiques
Le Colonel Wilfrid Bovey
- 14 novembre Racine le prédestiné
Madame Hélène Larivière
- 21 novembre Racine: le génie comblé
Madame Hélène Larivière
- 28 novembre Les chefs-d'oeuvre du Prado
M. René Chicoine
- 5 décembre Recherche scientifique et formation générale
M. le docteur Mercier Fauteux
- 12 décembre Madame de Freneuse et Monsieur de Bonaventure
M. Peirre Daviault
- 9 janvier Francis Jammes
Madame A. W. Furness
- 16 janvier Le rôle de Stanislas dans le monde
M. Amable Lemoine, directeur du Collège Stanislas
- 23 janvier Racine: l'héritier d'Euripide
Madame Hélène Larivière
- 30 janvier Présence de Racine
Madame Hélène Larivière
- 20 février Ravel
Madame Nadia Labarre et le Quatuor de Montréal
- 27 février L'amitié de deux grands évêques,
Monseigneur Laffèche et Monseigneur Taché.
M. Robert Rumilly
- 5 mars Si Diogène revenait
Madame Pierre-F. Casgrain.

Nominations à Notre-Dame

Le Dr Anselme Léger, professeur à l'Université de Montréal a été nommé chef du nouveau service de médecine de l'Hôpital Notre-Dame. Il remplace le Dr Albert LeSage, doyen de la Faculté et le Dr E.-P. Benoît, secrétaire, autrefois chefs des deux services de médecine qui ont été fusionnés en un seul.

Le Dr Philippe Panneton a été nommé chef du service d'Ophtho-Oto-Rhino-Laryngologie, autrefois dirigé par le professeur J.-N. Roy.

La messe du Saint-Esprit

Son Excellence Mgr Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal, a reçu la prestation du serment des professeurs de l'Université de Montréal, à la messe du Saint-Esprit, célébrée le 8 octobre, à l'église Saint-Jacques.

M. Lucien Martinelli, professeur à l'Externat classique de Saint-Sulpice, a officié à la messe.

Le Père Léo Morin, professeur de géologie à la Faculté des sciences de l'Université de Montréal, a prononcé le sermon de circonstance. Il a démontré que l'université catholique apporte la réponse à la question de l'existence de Dieu et que la plus grande gloire de l'Université de Montréal est d'être catholique.

Un bon nombre de professeurs en toque et toge et plusieurs centaines d'étudiants ont assisté à la cérémonie.

A l'Hôtel-Dieu

L'Hôtel-Dieu de Montréal, la mère des hôpitaux de Montréal, qui s'honore d'avoir pour fondatrice Jeanne Mance, a offert le 4 octobre un grand dîner aux médecins de cet hôpital en reconnaissance des services rendus à l'Exécutif de cette maison, exécutif qui est désigné par tous les médecins attachés à l'institution. Les religieuses hospitalières de Saint-Joseph ont créé par là un précédent, et l'on croit que ce dîner deviendra annuel.

Parmi ceux qui ont porté la parole, on remarquait le Dr J.-E. Dubé, le Dr Albert LeSage, doyen de la Faculté de médecine, le Dr Oscar Mercier, président du bureau exécutif; le Dr P.-P. Gauthier, et M. Lépine, P.S.S.

Parmi les autres médecins qui assistaient à la fête, on remarquait les Drs John Kennedy, J.-A. Saint-Pierre, Jules Archambault, G.-H. Baril, E. Legrand, Antonio Barbeau, H. Sanche, G. Badeaux, R. Rochette, P.-E. Riopelle, E.-P. Grenier, C. Langlois, A. Jutras, L.-J. Gravel, M.-H. Lebel, Paul Letendre, interne en chef, et le colonel G.-E. Beauchamp, M.D.

On a rappelé, dans les discours, l'évolution de cette belle institution universitaire qu'est maintenant l'Hôtel-Dieu de Montréal et on a aussi fait les éloges de tous ceux qui y ont participé par leur travail et leur dévouement.

Le banquet a remporté un franc succès, grâce au travail des religieuses et de leurs auxiliaires sous la direction de Mère Allard, supérieure.

Pharmacie

Les examens final et primaire, pour la pratique de la pharmacie, viennent de se terminer avec le résultat suivant, à l'Université Laval, Québec.

Admis à la pratique de la pharmacie: MM. Jean-J. Gravel, Paul Jacques, Maurice Leduc, Jean-Jacques Tourigny, Robert Guindon, Claude Pâquet, Gérard Vézina, Gordon-S. Brooks, Edgar Hébert, René Beau-pré.

Admis assistants-pharmaciens: MM. Lucien Brodeur, Fernand Delisle.

Les examinateurs étaient MM. L.-S. Desautels, Marius Létourneau, Henri Groulx, Léopold Senay, Montréal, Arthur-R. Farley, Hull, J.-R. Guay, de Québec, avec MM. G.-A. Lapointe, président, et Henri-J. Pilon, secrétaire.

Wellington 2400

L. P. THIBAUT

Manufacturier de langues marinées
Huitres fraîches

4059, St-Antoine

MONTREAL

Dollard 5512

Gérard & Gérard Limitée

Plâtrage Uni et Décoratif
Spécialité: Pierre de camp

961-A St-ROCH

MONTREAL

Wilbank 8955

JULES LACOMBE, Enregistré

Maitres-foueurs membres de l'Association des maitres-foueurs
canadiens
FOURRURES

Confection, réparations, transformations, entreposage

3705 ouest, rue Notre-Dame, angle Bourget
MONTREAL

St-Henri

Tél. CALUMET 2485

ROUSSEAU & HENAULT

GLACIERES — COMPTOIRS

Fixtures de magasin neuves ou usagées de tous genres

Vitres d'Auto de tous genres
Spécialité: Formica et Maronite
Yachts sur commande

310 BEAUBIEN E.

MONTREAL

STIEN, gastronome

Toujours

au 505, rue Dorchester est, Montréal

Plateau: 0708

Harbour: 0746

Tél. DOllard 8332

Laurier Battery Service

J.W. PROULX Prop.

Batteries — Ignition — Pneus — Neufs et usagés — Vulcanisage
Gas et Huile

98, Laurier Ave. Ouest

MONTREAL

Ha. 7668

OSCAR LOISELLE & CIE

Habits de bureau, jaquettes et blouses
pour

Médecins, Dentistes, Pharmaciens

209 est, rue Sainte-Catherine

MONTREAL

HA. 0655

C. MANSEAU

Horloger — Bijoutier — Réparation

Escompte de 20% aux membres de l'A.G.D.U.M.

412 MONT ROYAL EST

MONTREAL

CE QUE LES ANCIENS

écrivent . . .

Médecine:

LeSAGE (Albert): "Le Tricentenaire de la fondation de l'Hôtel-Dieu de Québec" *L'Union Médicale du Canada*, tome 68, no. 9, p. 929.

MOUSSEAU (J.-Alfred): "Atonie. Ptose. Dilatation gastrique" *L'Union Médicale du Canada*, tome 68, no. 9, p. 940.

POLIQVIN (Paul-A.): "Que vaut l'appendicostomie dans les péritonites graves d'origine appendiculaire?" *L'Union Médicale du Canada*, tome 68, no. 9, p. 949.

BARBEAU (Antonio) et LECAVALIER (Paul): "Profil criminologique de la démence précoce" *L'Union Médicale du Canada*, tome 68, no. 9, p. 964.

ROBILLARD (E.): "Le rôle antitoxique du glutathion" *L'Union Médicale du Canada*, tome 68, no. 9, p. 977.

LAQUERRIERE (A.) et LEGER (A.): "Le lobe accessoire de Wrisberg. Lobe de la veine azygos" *L'Union Médicale du Canada*, tome 68, no. 9, p. 982.

GIBEAULT (H.): "La méthode de Delmas" *L'Union Médicale du Canada*, tome 68, no. 9, p. 985.

AMYOT (Roma): "Hypertension artérielle" *L'Union Médicale du Canada*, tome 68, no. 9, p. 988.

GAUTHIER (C.-A.): "Médecine héroïque ou médecins téméraires" *L'Union Médicale du Canada*, tome 68, no. 9, p. 991.

LAURIER (Yvon): "Le dépistage dans la tuberculose" *L'Union Médicale du Canada*, tome 68, no. 9, p. 995.

GREGOIRE (Georges): "Rapport du Comité Provincial de Défense contre la Tuberculose" *L'Union Médicale du Canada*, tome 68, no. 9, p. 997.

MARCOTTE (Alexandre): "Le médecin et l'orientation professionnelle" *Revue Dominicaine*, septembre 1939, p. 57.

Educations

GUENETTE (René): "Leurs Majestés au Stade" *L'école canadienne*, XV^e année, no. 1, p. 2.

"L'art d'enseigner" *L'école canadienne*, XV^e année, no. 1, p. 11.

"Partons du bon pied" *L'école canadienne*, XV^e année, no. 1, p. 14.

"Parlons pour être compris" *L'école canadienne*, XV^e année, no. 1, p. 16.

"Initiation à la vie scolaire" *L'école canadienne*, XV^e année, no. 1, p. 26.

LUSSIER (Abbé Irénée): "Orientation professionnelle des anormaux" *Revue Dominicaine*, septembre 1939, p. 72.

GUENETTE (René): "Mais priez, mes enfants... mon Fils se laisse toucher" *L'école canadienne*, XV^e année, no. 2, octobre 1939, p. 50.

"Ne pas tricher" *L'école canadienne*, XV^e année, no. 2, p. 51.

"L'Esprit français" *L'école canadienne*, XV^e année, no. 2, p. 51.

"La méthode générale" *L'école canadienne*, XV^e année, no. 2, p. 55.

Sciences commerciales:

BENOIT-MARIE (Fr. c.s.c.): "Le milieu physique et humain de la Beauce canadienne" *L'Actualité Economique*, 15^e année, Vol. 1, nos 5 et 6, p. 317.

Economie politique:

DUHAMEL (Roger): "Le Canada, annexe anglaise" *L'Action Nationale*, Vol. XIV, no. 1, p. 31.

"Les jeux de la politique" *L'Action Nationale*, Vol. XIV, no. 1, p. 53.

ANGERS (Frs-Albert): "La plaie de notre siècle" *L'Action Nationale*, Vol. XIV, no. 1, p. 57.

Pharmacie:

CODERRE (Emile): "Souvenirs d'un pharmacien" lettre de septembre" *Le Pharmacien*, Vol. IX, no. 9, p. 3.

HOULE (Léo): "Un pharmacien, ne pas oublier Stanislas Limousin" *Le Pharmacien*, Vol. IX, no. 9, p. 9.

DESROSIERS (Emmanuel): "La guerre de Louis" *Le Pharmacien*, Vol. IX, no. 9, p. 16.

Génie civil:

LAMARCHE (C.-E.): "Les problèmes de la Route ont ils une envergure professionnelle?" *Revue Trimestrielle Canadienne*, 25^eme année, no. 99, p. 317.

MERCIOT (A.): "Le Béton armé" *Revue Trimestrielle Canadienne*, 25^eme année, no. 99, p. 326.

Prévoyance

L'homme d'affaires sérieux ne laisse rien au hasard de tout ce qu'il peut régler lui-même pour la gestion de sa fortune durant sa vie comme après son décès. Il fait acte de prévoyance quand il prend une police d'assurance funéraire dans notre Société. Par ce qu'il a pu constater lui-même, il sait que ses funérailles seront bien ordonnées, que rien ne prêtera à la critique même bienveillante; au demeurant, il se prépare des funérailles qui feront honneur à sa dépouille mortelle et seront une consolation pour ses proches.



**La Société Coopérative
de
Frais Funéraires**

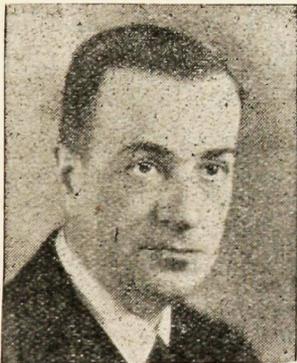
Tél.: PLateau 7-9-11

rue Ste-Catherine, 302 est - Montréal

Les Anciens et les récentes élections provinciales

Parmi les anciens de l'Université de Montréal élus au scrutin du 25 octobre, nous relevons les noms suivants; il nous fait plaisir de mentionner, en premier lieu, l'élection de M. Henri Groulx, trésorier de l'A.G.D.U.M., qui a remporté la victoire dans Montréal-Outremont, avec une majorité de plus de 5000 sur ses deux adversaires, unioniste et actionniste:

L'honorable François-J. Leduc, Laval,
 Dr C.-A. Kirkland, Jacques-Cartier,
 M. F.-L. Connors, Montréal-Sainte-Anne,
 Dr J.-H. Toupin, Montréal-Saint-Jacques,
 M. Paul Gauthier, Montréal-Laurier,
 M. Wilfrid Girouard, Arthabaska,
 M. Jean-Paul Sauvé, Deux-Montagnies,
 Dr A.-U. Rajotte, Drummond,
 M. Hormisdas Langlais, Iles-de-la-Madeleine,
 L'honorable J.-H.-A. Paquette, Labelle,
 M. Bernard Bissonnette, L'Assomption,
 L'honorable Athanase David, Terrebonne,
 L'honorable Maurice Duplessis, Trois-Rivières.



Monsieur Henri Groulx

M. Henri Groulx, député d'Outremont, trésorier de l'A.G.D.U.M., est le président de la prochaine campagne de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises.

Nos félicitations.

Le miroir sombre

par March Cost, traduit de l'anglais par Jean Talva. Un volume in-16 (collection *Feux croisés*). Prix: 30 fr.— En vente à la Librairie Plon, 8, rue Garancière, Paris-6e, et dans toutes les bonnes librairies.

"De toutes les merveilles de l'Orient, la plus utile et sans doute aussi la plus charmante était le miroir de Lao, qui réfléchissait l'âme aussi bien que le corps. On dit qu'un empereur chinois obligeait toutes ses concubines à ajuster chaque matin, devant un de ces miroirs, leur chevelure et leur cœur. Cependant que la dame était à sa toilette, il regardait souvent par-dessus son épaule: et l'on raconte que parmi les trois cents femmes qui composait son sérail, il n'y en avait pas une seule dont l'âme ne fut aussi belle que le corps."

Le miroir introduit à Pordan's End, magnifique propriété où Miss Saint-Cloud reçoit des hôtes payants, n'a pas les pouvoirs merveilleux indiqués ci-dessus. Mais il a suffi qu'on y pensât, qu'on évoquât la possibilité de la révélation, par ce miroir, du moi secret et souvent inconnu à nous-mêmes qui se cache en chacun de nous, pour que tous les habitants de la maison subissent une sorte de changement, plus ou moins conscient. Leurs rapports réciproques en sont altérés, leurs méditations prennent un tour imprévu, une sorte de lassitude les prédispose au sommeil, et, de là, aux rêves. Et c'est par les rêves que se révèle tout ce qui s'agitote obscurément au fond de leur cœur, et tout ce que l'avenir leur prépare, étant donné que c'est de notre passé et de notre présent que se forme notre futur, et que si nous étions suffisamment lucides, nous pourrions très souvent prévoir ce qui doit nous arriver.

Dans *le Miroir sombre*, les temps se confondent, les personnages apparaissent, disparaissent dans le passé, le présent et l'avenir, le souvenir, le rêve et la réalité. De cette confusion apparente, — plus apparente que réelle — se dégage des personnalités humaines, que le hasard a réunies et qu'il séparera — mais dont chacune est douée d'une vie surprenante.

Oeuvre d'imagination, de poésie et de vérité, d'une richesse psychologique extraordinaire, *le Miroir sombre* réserve à ceux qui voudront bien tourner les yeux vers lui l'occasion de beaucoup penser et de beaucoup rêver.

A l'école de Saint Jean Eudes,

par R.P. L. Lajoie, Tome IV. Dieu et mon âme, in-12. Prix: 11 fr. Librairie Tequi et fils, 82, rue Bonaparte, Paris 6e.

La collection: "A l'École de saint Jean Eudes" s'enrichit d'une quatrième publication: "Dieu et mon âme". L'auteur considère la munificence divine dans la création et dans la sanctification de chacun de nous. Il en tire, avec saint Jean Eudes, des méditations profondes et suggestives sur les droits de Dieu, sur nos devoirs envers Lui. A cette lecture nous nous extasions, nous bénissons, nous aimons; mais aussi nous rentrons en nous-mêmes, car de telles réflexions apportent, au dedans de nous, une lumière vive et bienfaisante.

Estelle Surprenant

HAUTE COUTURE

Calumet: 8684 5054 St-Hubert
 MONTREAL

6 ALLEES 5 TABLES

Bowling Regal Billard

PROP. C. THERRIEN

Réservations sur demande

Tél. FR. 0254 1411 Aylwin

Emile Mallette

Horloger — Bijoutier
 Expert



Service de Réparations
 de Montre Horloge
 et Bijoux

Attention particulière aux Institutions
 Religieuses

928, Ste-Marguerite St-Henri
 MONTREAL

Garage AMherst 6565 Résidence AMherst 4966
 Ouvert Jour et Nuit

Garage Delisle

1590 PARTHENAIS

Station de Gazoline

Réparations générales d'automobiles
 Duco, Débrossage, Storage, Remorquage
 Soudure acétylène

POUR LOCATION DE
 vos tabliers, gilets, jaquettes, nappes, serviettes,
 rouleaux, pantalons, etc.,
 Appelez

Service de toilette

R. Forget Limitée

Dollard 4011 MONTREAL 6448 des Erables

Une créature de Dieu

Roman par Edouard Schneider. Un volume in-16. Prix : 18 fr. — En vente à la Librairie Plon, 8, rue Garancière, Paris-6e, et dans toutes les bonnes librairies.

Les Raisons du coeur, les Heures Bénédictines, Promenades d'Italie, ses livres franciscains, *le Petit pauvre du pays d'Assise, le Petit pauvre dans ses ermitages, Assise*, deux ouvrages sur *Fra Angelico* disent assez les préoccupations religieuses qui dominent la pensée d'Edouard Schneider. Son oeuvre dramatique *les Mages sans étoiles, le Dieu d'argile, l'Exaltation, le Sacrifice du soir* le confirment, ainsi que son livre consacré à la grande *Eleonora Duse* dont il fut le dernier ami, ainsi que ses *Regards sur Florence* et *Dans Rome vivante*. L'Académie française couronna trois de ces oeuvres, notamment *l'Exaltation* à laquelle elle décerna pour la première fois le Prix Brieux. Voici que, après vingt ans, Edouard Schneider, qui nous avait déjà donné *l'Immaculée*, si chaleureusement accueillie par la critique, revient au roman.

L'auteur d'*Une créature de Dieu* porta de longues années la robe des défenseurs. Le point de départ du livre qu'il publie aujourd'hui lui fut donné par sa propre expérience alors qu'il était avocat à la Cour de Paris. Le souvenir, vivant entre tous, d'une cause qu'il eut à défendre, un fait brutal et pathétique, voilà la source de son ouvrage, qu'on ne saurait dès lors qualifier de simple roman. A travers le déroulement de son récit palpite la plus pathétique aventure. Mais une lumière aiguë la pénètre, une lumière d'une autre vérité, progressivement mêlée à la vie intérieure des personnages, qui les veille, les anime, les féconde.

Plus d'un lecteur entreprendra ce livre avec un sentiment de surprise doublé peut-être de quelque inquiétude sur la véritable pensée de l'auteur, qui se verra bientôt transporté dans une sphère qu'il n'aurait pas soupçonnée. Alors il comprendra tout ce qu'une aventure banale peut enfermer d'exceptionnel, et quelle part de sublime peut illuminer tout à coup la détresse la plus désespérée. Mieux encore ! il saisira avec quelle force cette détresse s'impose parfois comme la condition de l'éclosion finale d'une âme, de son intensité de rayonnement, de sa totale rédemption.

En ce sens précis, et sous la forme réaliste qu'exigeait à ses yeux le souci de l'expression vraie, M. Edouard Schneider nous apporte une oeuvre à la fois profondément humaine et nettement chrétienne. L'intelligence de la foi agissante s'y unit à celle de la misère des hommes. Prenant son départ dans la plus cruelle des réalités, elle s'en dégage par étapes pour nous faire aborder la plus haute de toutes, celle de l'absolu désintéressement de la pure communion mystique. Et ce développement psychologique nous montre la pensée de l'oeuvre constamment incorporée à ses personnages, de telle sorte que cette pensée ne cesse d'être action, et l'action pensée. *Une créature de Dieu ?* L'étrange et douloureuse héroïne est cela au plus haut point, de par la première orientation de sa dramatique existence comme par la prédestination providentielle à laquelle elle nous apparaît soumise. Personnage d'exception autant que de l'éternel quotidien, l'Odette de M. Edouard Schneider dresse devant nous un type humain par lequel il nous serait bien difficile de ne pas être bouleversés et que nous ne saurions oublier.

L'exil sans retour

Roman par T. Trilby. Un volume in-18 Jésus. — Prix : 16 francs. Ernest Flammarion, éditeur, 26, rue Racine, Paris.

Décidément T. Trilby élargit, de roman en roman, sa manière et son public. De ses gracieuses études d'enfants et de jeunes filles, voici qu'elle passe aux cas psychologiques les plus graves que puisse poser le monde actuel.

Une fiancée de vingt ans, fille d'un grand banquier, élevée en Chine, s'aperçoit, à la veille même de son bonheur, que la plus effroyable des menaces est suspendue sur son destin. Suspendue ? Que dis-je ! Déjà Bernadette est frappée, atteinte... De quel mal ? De celui dont l'horreur a fait comme le synonyme de la malédiction ici-bas.

Ce n'est qu'un début de roman, mais d'une force dramatique incomparable... L'auteur part de là pour nous faire vivre, bouleversés, la plus émouvante — et pieuse — évolution d'âme que nous offre la production contemporaine. Comment Bernadette échappera, miraculée, au fléau, comment elle échappera aussi aux obligatoires embûches de la vie terrestre au-dessus de laquelle son séjour parmi les "demi-morts" l'aura transportée, ce n'est pas ce que pourrait rendre un résumé forcément bref. Il y faut le style de l'écrivain, il y faut son art de cheminer aux replis les plus délicats de l'âme féminine pour nous élever à l'émotion pure et si religieuse qui baigne toute la fin du livre.

Avec *L'exil sans retour* (Flammarion, éditeur, un vol. : 16 francs) T. Trilby, tout en continuant d'enchanter son fidèle public, s'élève au premier rang des psychologues, disons des romanciers d'aujourd'hui.

Le Regard

(La collection — Le musée — La fouille — Une journée L'école) par Georges Salles. Un volume in-16. Prix : 15 fr. En vente à la Librairie Plon, 8, rue Garancière, Paris-6e, et dans toutes les bonnes librairies.

Georges Salles, conservateur au musée du Louvre, professeur à l'École du Louvre, a réuni dans ce volume plusieurs essais qui sont le fruit d'une longue expérience artistique. Dans le premier, *le Regard*, qui donne son nom à l'ouvrage tout entier, l'auteur analyse le rôle primordial et parfois suffisant de la sensation dans la vue et la compréhension de l'oeuvre d'art. "Parler collection, musée, esthétique, écrit-il, c'est avant tout décrire des réactions optiques. Cet essai ne sera, en somme, guère autre chose que l'histoire d'un organe. L'art est matière, nous y adhérons par nos sens. Si l'on veut s'en souvenir, bien des idées fumeuses reprendront pied dans le réel." Il y a dans le premier coup d'oeil d'un connaisseur quelque chose de direct, de spontané, l'apport instinctif d'une mémoire obscure que précède toujours l'examen critique, clairement raisonné et volontairement méfiant.

Chaque collectionneur a sa vision particulière selon laquelle il est attiré vers certains accords de formes ou de couleurs plutôt que certaines catégories d'art. Il sait élire une famille plastique. Dans l'essai intitulé *la Collection*, Georges Salles nous donne un ensemble de portraits de grands collectionneurs magistralement dessinés : Raymond Koechlin, Mme Errazuriz, Henry Rivière, Charles Vignier, François Poncetton, Fénéon, et un collectionneur inconnu, plus que tout autre doué de ce coup divinatoire.

Le chapitre sur *le Musée* permet à l'auteur d'exposer quelques idées sur ce qu'on appelle la muséographie. C'est pour lui l'occasion de nous mener à travers le Louvre, le palais de la Découverte, quelques autres musées d'Europe et de faire une critique assez sévère de l'exposition Van Gogh qui, en 1937, a soulevé tant de polémiques.

Après une brève étude sur les rapports qui relient l'art au type social, vient l'important chapitre consacré à la *fouille*. Georges Salles, qui depuis de longues années fouille en Orient, donne un aperçu véridique et imagé du détail de la vie archéologique, des conditions dans lesquelles on cherche et l'on découvre les traces d'une civilisation disparue.

Puis, le livre s'achève par une journée de flânerie d'un amateur, curieux des reflets du passé autant que des mouvements et des couleurs du présent, ami des images, frère de ceux qui retrouveront dans ce livre original toute l'histoire de leurs émotions et de leurs plaisirs.

Louis XVII et l'énigme du temple

par G. Lenotre, de l'Académie française, 1 vol. in-16 illustré chez Ernest Flammarion, éditeur, 26 rue Racine, Paris. Louis XVII est-il mort au Temple ?

Depuis plus d'un siècle, cette question est posée avec passion.

A la fin du livre qu'il a consacré au jeune roi — et dont la *Collection "Toute l'Histoire"* a la bonne fortune de publier la première édition à bon marché — G. Lenotre écrit :

"Dans l'histoire de ce souverain sans sujets, histoire énigmatique jusqu'au tombeau, tout chancelle et s'effondre dès qu'on se flatte d'avoir posé une assise ou dressé le frêle échafaudage d'un raisonnement : l'ombre du pauvre roi persécuté se revanche en perpétuant l'opacité des ténèbres dont les hommes ont voulu envelopper sa vie....."

En fait, pourtant, le grand historien de la Révolution apporte dans les ténèbres de cette histoire une lumière.

Au milieu de tant de contradictions, de tant de thèses qui s'affrontent et se détruisent, il a su trouver un fil conducteur, dissiper l'énigme du Temple, sinon celle de la fin du petit roi. Avec son don inimitable de ressusciter le passé, il nous fait assister jour par jour à la lente agonie du jeune prisonnier séparé de tous les siens. L'atmosphère étouffante du Temple et de tout ce qui se trame autour d'un cachot misérable nous enveloppe, nous saisit, nous angoisse.

Pour peindre ces mois tragiques dont aucune horreur ne fut absente, G. Lenotre s'est élevé au sommet de son art. Son ton simple, direct, rend encore plus pathétique un récit où la curiosité nous tient jusqu'au bout en haleine. Le supplice du petit prince s'est-il achevé dans la mort ? L'enfant a-t-il erré, pendant de nombreuses années, à la recherche d'une personnalité volontairement méconnue ?

Si le voile ne se lève pas tout à fait — et il ne se lèvera sans doute jamais — *Louis XVII et l'énigme du Temple* (Flammarion, éditeur, Collection "Toute l'Histoire", un volume : 7 fr. 50) nous montre que, suivant le mot des Goncourt, l'histoire peut être plus extraordinaire et plus poignante que le plus ingénieux des romans.

LA PATRIE, Fleuriste

J.-R. BRULE, Propriétaire

L'art dans les fleurs

Une serre chaude attenante au studio

PL 1786-87 168, rue Ste-Catherine est

Salon: TALon 6614 Soir: MARquette 1502

J. E. DULONG

Directeur de funérailles

Salons mortuaires gratuitement
Expert embaumeur

7755, St-Denis, près de Villera y Montréal

Tél. DO. 0514

Bernard Handy Store

A. PINSONNEAULT, Prop.

Bonbons — Cigares — Cigarettes

Livraison à domicile

1281 Bernard OUTREMONT

Cherrier 9401

LE PETIT VITRAIL

Décoration d'intérieur

FLORIAN CAIN

Rembourreur en Général

4208, Ste-Catherine Est MONTREAL

E. LECOMPTÉ

Importateur de Draperies

Deux Magasins:

1576, rue Mont-Royal Est FRontenac 6206
6602, St-Hubert, près Beaubien Cr. 2898

MONTREAL

CRescent 0708

DOLLard 0386

Bernard Cigar Store

G. COUSINEAU, Prop.

Jouets, Papeterie, Fantaisies, Impressions
Assortiment complet d'articles de bureau
228 BERNARD AVE. MONTREAL



SAVON MAJESTIC

Ltée

A. D. Roy, président
Nettoyeur Main "Majestic"
"House Friend"
Savon en Poudre "Majestic"

1853, rue Moreau MONTREAL

La Salle de quilles la plus
moderne de Montréal, 8 allées

QUILLES ST-HENRI

ZENON GAUTHIER, Prop.

4284, Notre-Dame ouest, près du tunnel

Réservations par téléphone: Fitzroy 0285

Le théâtre de Sacha Guitry

Il y a peu de cerveaux créateurs, et il est fréquent que les cerveaux qui ne créent rien se méfient de ceux qui créent. Est-ce que ceux dont le coeur est avare croient à la générosité? Ceux qui ne créent jamais ne peuvent guère supposer que ceux qui créent toujours mettent au monde autre chose que de fâcheuses inutilités. Rien de plus comique que certains pédants stériles devant la fécondité de Sacha Guitry. Comment croiraient-ils, au milieu de leurs idées ténébreuses et moroses, à l'importance d'une comédie libre, claire, heureuse et gaie?

Alors, ils émettent avec solennité des jugements restrictifs:

—C'est amusant... Mais si ce n'était pas joué par lui!...

Et comme ils s'imposent par la tristesse du ton, les gens faibles répètent, et on a été jusqu'à dire et écrire, à propos de l'élection à l'Académie Goncourt de ce grand auteur-acteur *qui est l'un des personnages extraordinaires de notre temps*:

—Quel rapport avec la littérature?

Ceci serait à pleurer, si tout de suite, on n'avait mieux à faire: d'abord, posséder dans sa bibliothèque et ranger parmi les plus beaux livres, le théâtre de Sacha Guitry.

Il n'y a que deux tomes parus, hélas! (mes oeuvres incomplètes, dit-il, lui-même) — mais ils sont pleins, pleins de chefs-d'oeuvre, et de la plus belle veine française! Qui aurait pu, sauf un français, écrire "*Un soir Quand est seul*", "*Jean de la Fontaine*", "*Debureau*", "*Jalousie*"?

Ces pièces font maintenant partie de notre trésor le plus envié.

Ces pièces ont l'air légères parce qu'elles ne pèsent pas: (Croit-on que l'âme ait du poids?) A la lecture, en les prenant, en les reprenant, en rêvant dessus, on peut mesurer la profondeur de tant de légèreté.

Ces pièces font rire... Puis sur un rire, soudain, on perçoit le battement de coeur. Après quoi, elles repartent dans le rire! Elles sont vivantes. Elles sont humaines. A les lire, on goûte les délices que donne l'aisance des dons.

Enfin ces pièces ont toutes les grâces. Grâce dans l'invention, grâce dans le sentiment, grâce des mots, tout y est grâce. Pièces adorables, qu'on relit dans l'enchantement, quand on les a vu jouer.

Quel rapport avec la littérature!!! Grand Dieu! Ce serait à dégoûter de ce qui en est, si de telles merveilles n'en étaient pas!

On comprend que ceux qui, avec une plume ne réussissent dans l'effort qu'à répandre l'ennui, veillent faire croire que l'art c'est la prétention, l'obscurité, l'embêtement. Ils défendent leurs tristes biens! Mais le public? Pourquoi dans le public, y a-t-il tant d'inquiets qui ont peur d'être séduits par une irrésistible séduction? Comme ils gâchent leur vie en se refusant d'aimer ce qui est aimable?

Quoi de plus aimable que le théâtre de Sacha? Il restera comme celui de Musset, qu'il rappelle encore plus que Molière, en ne ressemblant qu'à lui-même, bien entendu.

Souvenez-vous de "*Mariette*", de "*Mon père avait raison*", de "*La Prise de Berg-op-Zoom*", de l'étourdissant "*Jean III*", des lumineuses "*Histoires de France*". Autant de fêtes de l'esprit!

Mais évidemment, il faut aimer l'esprit... et les fêtes!

René Benjamin
de l'Académie Goncourt

(Lisez Plon)

Poste de Service Imperial

A. CHAGNON

coin St-Denis et Beaubien
MONTREAL, QUEBEC

A. CHAGNON

Téléphone DO. 0362

Tél.: DU. 6350

L. DAUOST

Poste de ravitaillement SHELL

Gounod et St-Denis
Montréal

Gazoline et Shelllubrification avec
Huile à moteur Shell Moto-Roulis

ART. LAFORTUNE

Vendeur Imperial

Sherbrooke et Grosvenor

Elwood 0176

ALBERT GERVAIS

Vendeur Impérial

4560 Avenue du Parc — Près Mont-Royal

Dollard 0445

Tél. DO. 3721

GARAGE

GARAGE A. MAROIS

Troubles Electriques — Storage — Lavage
Duco — Soudure — Réparations
Débossage — Gazoline — Huiles—Graissage
Service de Freins

5873, Des Ecoles — Près Blvd Rosemont

DOLLard 1831

J.-B. ROY

Dépôt d'essence SHELL

Station de Service pour district Outremont

1384, Van Horne Angle Wiseman
OUTREMONT

Tél. YOrk 3735

JEAN COOL

Vendeur Impérial

5998 VERDUN

VERDUN

ARMAND FERLAND

Vendeur Impérial

Angle Mont-Royal et Mentana

Tél: Fr: 6455

Tel. MArquette 4834

J. B. CASELLES

PÂTISSERIES FRANÇAISES

Spécialités:

Gâteaux de Noces et de Fantaisies

SERVICE de LIVRAISON

jusqu'à 7 hres p.m.

3422, rue St-Denis Près Sherbrooke

Tel. FRontenac 2615

J. O. TURCOTTE

PÂTISSERIE — CHARCUTERIE

Pain Hovis pour diabète

Gâteaux de Noces

3501, Ontario Est MONTREAL

HA. 8775

DORURE — ARGENTURE

J. HENRI ACHIM

987, BLVD ST-LAURENT

Pour la réparation de coutellerie, argenterie de table, outils de médecins, etc.,

25 années d'expérience

Plaqueur pendant 20 ans pour la maison Henry Birks

Tél: DUpont 5737-5738 Etablie en 1915

PAUL CORBEIL

AMEUBLEMENT GENERAL

Un seul magasin

434 est, Boulevard CREMAZIE

FRontenac 4244

GASTON HINTON Liée

Articles pour Hommes

3987, rue Ste-Catherine Est

FRontenac 1127

ALEX. FAUCHER

Manufacturier de fourrures

Fourrures de haute qualité

1272 Est, Ste-Catherine Près Visitation

Tél. FRontenac 0662

Mlle A. LA FLÈCHE

FLEURISTE

Ouvert le dimanche et tous les soirs

1256, Ontario Est Coin Beaudry MONTREAL

AMherst 7633

P. PARADIS

La plus grande cordonnerie de l'Est

Réparations faites avec soin

Nous allons chercher et livrons chaussures neuves et retours de manufactures pour messieurs.

1277, Est, rue Ontario MONTREAL

Tél. Bureau: Talon 6329

The Italian Mosaic & Marble Co. OF CANADA, LTD.

Nos spécialités:

Tuiles, Marbres, Terrazzo, Mosaïques

7717 Boulevard St-Laurent Montréal

HENRI-E. CÔTÉ

OPTOMETRISTE

FL. 3311

6079, Boulevard Monk Montréal

Henry Havelock Ellis et Sigmund Freud

Par une étrange coïncidence, ces deux éminents médecins qui avaient étudié le problème de la sexualité, sont morts, à Londres, durant le même mois, à l'âge de 80 ans pour Ellis, de 83 ans pour Freud.

Les travaux de Havelock Ellis sur les perversions sexuelles font autorité. Ellis fut le premier médecin à s'intéresser objectivement au problème de la sexualité et à analyser les perversions sexuelles en les considérant non pas comme des vices à condamner systématiquement, mais comme des phénomènes pathologiques à redresser. Ses premiers travaux furent supprimés par le Gouvernement anglais qui les jugeait obscènes. Maintenant, ils sont consultés et hautement appréciés.

Sigmund Freud est bien connu des médecins et du grand public. On parle peut-être plus de lui dans les salons que dans les sociétés savantes. La littérature et le théâtre se sont emparés de sa doctrine et en ont abusé. Neuropsychiatre, élève de Charcot, il se transforma en psychologue et se permit même d'échafauder un véritable système philosophique. Père de la psychanalyse (psychothérapie libérant l'inconscient de sa charge affective), protagoniste de toute une pathogénie des psychoses qu'il faisait dériver de refoulements dans l'inconscient des tendances et des besoins sexuels non conformistes.

Fritz Fichter

Le 6 juillet marquait le soixante-dixième anniversaire du professeur Fritz Fichter, directeur de l'Institut de Chimie générale de l'Université de Bâle. A cette occasion, ses collègues, amis et élèves avaient organisé, le samedi 8 juillet, dans la grande salle de l'Université, une cérémonie destinée à témoigner de leur estime et de leur sympathie pour le professeur qui prend sa retraite.

Fritz Fichter était le plus jeune des enfants d'un fabricant de soieries de Bâle. Il aborda l'étude de la chimie en 1888, puis alla suivre les leçons de Fittig, à Strasbourg, en 1890. Revenu à Bâle en 1896, il y fut nommé, en 1903, professeur extraordinaire de chimie minérale, puis en 1912, professeur ordinaire, après la retraite de Nietzsche. Le professeur Fichter a contribué à initier à cette science de nombreuses générations de chimistes, de pharmaciens et de médecins. En outre, ce fut lui qui assumait, en 1918, la rédaction des "Helvetica Chimica Acta", revue nouvellement fondée sous les auspices de la Société Chimique Suisse, et qui a beaucoup contribué à la diffusion des travaux élaborés dans ce pays.

Parmi les recherches du professeur Fichter, nous rappellerons entre autres l'obtention, qu'il fut le premier à réaliser, du glucinium métallique, la préparation de composés de l'iode trivalent, l'étude des réactions d'oxydation avec le fluor à l'état d'élément, et, plus récemment, ses recherches sur les réactions électrochimiques d'oxydation et de réduction.

Le professeur Fichter a représenté, à plusieurs reprises, son pays à de grandes réunions internationales. Ce fut lui, notamment, qui, vice-président de l'Union Internationale de Chimie, organisa, de façon remarquable, la XIIe Conférence internationale de Chimie qui tint ses assises à Lucerne, au mois d'août 1936.

Tél: CHerrier 5286 Rés: FRontenac 9365

J.-E. ARCHAMBAULT

PLOMBERIE — CHAUFFAGE

4408, De La Roche MONTREAL

Tél. DUpont 5894

A. ARCHAMBAULT

Entrepreneur Platrier

8471, rue Henri-Julien MONTREAL

Bureau: CLairval 6641

J.-ALBERT TARDIF

Huile à Chauffage, à Lampe, à Moteur

Spécialiste

4996, rue Lafontaine MONTREAL

Tél. CHerrier 4215 1455 DUFRESNE

JOS. MALO ENRG.

Marchand de Glace

Propriétaire: SAM. LAMARRE

Rés: 1451 Dufresne

Examen de la Vue
Consultations: 10 a.m. à 6 p.m.
7 à 9 tous les soirs

ARTHUR CHAGNON

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

8136 St-Denis, (près Jarry) Montréal
Tél. DUpont 5176

HÔPITAL STE-THÉRÈSE

Maternité Privée Licenciée

Médecine — Chirurgie

Médecins au choix des malades

Gardes malades enregistrées

PRIX MODERES

4824, Saint-Denis LAncaster 1022
MONTREAL

Tél: WIlbank 0810

LA MAISON LARIVIÈRE

Marchands de Fourrures

SPECIALITE: Réparations de toutes sortes

3487, Notre-Dame Ouest MONTREAL

Près Rose-de-Lima

En haut de F. W. Woolworth Co. Ltd

FItzroy 1844

Rés: ELwood 0367

LORENZO GAULIN

PLOMBERIE-CHAUFFAGE

Service — Satisfaction

4424 ouest, Saint-Jacques Mont.éal

Tél. CALumet 7900 Soir: CA. 8125

ROYAL FLOWER SHOP

Camille Legaré, Prop.

Livraison n'importe où

Ouvert soir et dimanche

1259, Bernard Ouest Outremont

AMherst 8710

Notre devise: Satisfaction garantie

JOS. MORNEAU

Entrepreneur licencié en

Plomberie, Chauffage et Ferblanterie

Couvertures en Tôle et Gravois

2122-2124, rue Cartier MONTREAL

COMMENT S'HABILLAIENT LES ÉLÉGANTS EN 1820



Et voici ce qu'ils disaient:

**"POUR MOI
TOUJOURS
MOLSON"**

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

*Docteur
Michel Sarrazin*

* 1659-1734



MICHEL SARRAZIN, docteur en médecine de l'Université de Reims et membre de l'Académie des Sciences de Paris, est né en 1659 à Nuits-sous-Beaune en Bourgogne.

Ce savant médecin arriva au pays en 1685 comme "naturaliste et médecin du Roy" et pratiqua à l'Hôtel-Dieu de Québec.

Venu dans l'Île de Montréal avec les troupes en 1692, il y fut blessé grièvement et dut passer près d'une année à l'Hôpital St-Joseph de Ville-Marie.

C'est au fameux docteur Sarrazin que revient le mérite d'avoir enseigné aux premiers colons la manière de faire du sucre d'érable.

Il mourut à Québec en 1734.

De nos jours, comme aux premiers temps de la colonie, la Faculté médicale reconnaît la haute valeur thérapeutique du PORTER, ou extrait de malt, en ce qu'il contient des vitamines "B", facilite la digestion et exerce un effet tonique sur tout l'organisme.

DAWES

**CREAM PORTER
BLACK HORSE PORTER**

Tonique Idéal

ANÉMIQUES CONVALESCENTS NOURRICES